

cadences

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Philippe Delval

[N° 351 FÉVRIER 2022]

RADIO FRANCE
FESTIVAL
PRÉSENCES
TRISTAN MURAIL

MASSENET

MANON



MARIE-LAURE

GARNIER

SOPRANO

**VINCENT
DUMESTRE**
DIRECTION



38Riv Jazz Club
38 rue de Rivoli à Paris

Thés baroques

Direction artistique
Jean-Louis Charbonnier

Programme février - mars 2022

38Riv

DIMANCHE 17H

HORS VACANCES SCOLAIRES

Tarif plein : 17 €

Tarif -12 ans : 5 €

Adhérent·e·s Association
Caix d'Hervelois* :

Tarif plein : 12 €

Achat des billets
sur 38riv.com

Salon de thé ouvert
à 16h30

*L'association Caix d'Hervelois à pour but de diffuser la musique ancienne et de développer l'emploi des instruments anciens pour l'interprétation de la musique des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Elle a été créée en 1979 pour faire découvrir et faire aimer la viole de gambe en particulier.

DIMANCHE 6 FÉVRIER

**Le saint des tonneliers :
danses aux 16^e et 17^e siècles
Ensemble Les Esquisses :**

Hortense Beaucour, violoncelle piccolo
Gabriele Natilla, archiluth et guitare à cinq choeurs

DIMANCHE 13 FÉVRIER

***Dolce mia vita*
la poésie en musique au 17^e siècle
Ensemble Concert d'Orphée :**

Marie Grison, soprano
Clémence Grégoire, flûte à bec et traverso
Matteo Di Capua, violoncelle et viole de gambe
Adam Slimani, clavecin

DIMANCHE 13 MARS

***Rêveries*
Musique pour viole seule et transcriptions
Mathilde Gomas, viole de gambe**

DIMANCHE 20 MARS

***Jacques Duphy*
Transcription pour deux basses de violes
Ensemble Belombre :
Louise Bouedo et Garance Boizot, violes de gambe**

DIMANCHE 27 MARS

***Du brisé au galant*
Gautier, Mouton, Weiss
Manuel de Grange, luth baroque**



© Coll. Médiathèque Musicale Mahler - Paris

Il y a 230 ans...

Naissait **Gioacchino Rossini**, le 29 février 1792 à Pesaro. Ayant porté à des sommets l'art du bel canto italien, il nous a laissé une série d'opéras à l'énergie rayonnante, tous composés avant ses quarante ans (le dernier serait *Guillaume Tell* en 1829). Si l'on pense tout de suite au *Barbier de Séville* ou encore à *L'Italienne à Alger*, on fête également ce mois-ci les 200 ans de la création de *Zelmira*, le dernier ouvrage de Rossini pour le Teatro San Carlo de Naples qui était alors le plus grand théâtre d'Europe. La célèbre Isabella Colbran, devenue l'une des interprètes fétiches du compositeur, l'épousa un mois après avoir créé le rôle-titre. Outre la place éminente qu'il occupait dans le paysage musical, Rossini était également connu pour son tempérament de bon vivant. Friand de mets de luxe et de bons vins, il profita de sa vie à Paris pour fréquenter les meilleures adresses gastronomiques, où il avait souvent sa table attitrée. Dans son recueil *Péchés de vieillesse*, il s'amusa à intituler certaines de ses pièces en référence à la cuisine : « *Toast pour le Nouvel An* », « *Hachis romantique* », sans oublier tout le volume IV bien nommé « *Quatre hors d'œuvres et quatre mendiants* ». Plusieurs recettes rendent hommage au compositeur, comme la « tarte Guillaume Tell » ou encore le « tournedos Rossini », une pièce de bœuf accompagnée de foie gras poêlé et de lamelles de truffe... E.G.

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenat, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40000 exemplaires • Abonnement : 9 n^{os} 40 €



PEFC 10-31-1291

SOMMAIRE

LES DOSSIERS

Jules Massenet, *Manon* 2
Tchaïkovski, *Symphonies 4, 5, 6* 4



© Adriane White

Marin Alsop 4



© D.R.

Michel Plasson 12

PIANO 16
L'Académie de Musique Française pour Piano

LES CONCERTS

À PARIS 18
ET EN ÎLE-DE-FRANCE

CD 26



© D.R.

Marie-Laure Garnier 14

Philippe Maillard Productions

GAVEAU

16 MARS 20:30 SALLE GAVEAU

HAYDN
CHOPIN
TCHAIKOVSKI
SCRIBINE
RAVEL

YEVGENY SUDBIN
PIANO

www.philippemaillardproductions.fr

RÉSERVATIONS ■ 01 48 24 16 97

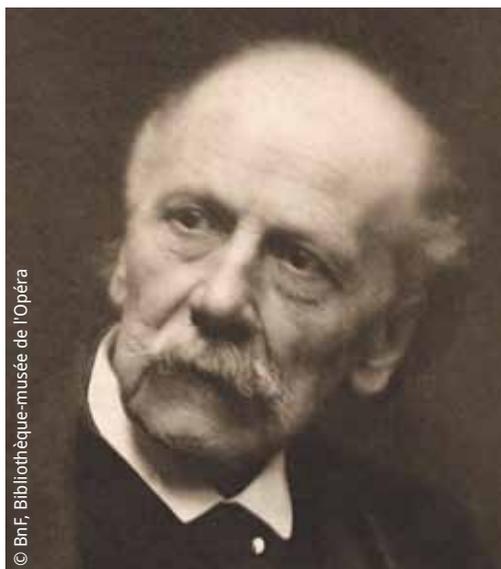
Jules Massenet

Manon

BRILLANTE, RAFFINÉE, SENSUELLE MAIS DANS LES LIMITES DU GOÛT, LA MUSIQUE DE MANON REPRÉSENTE L'EXACT ÉQUIVALENT SONORE DU CHEF-D'ŒUVRE LITTÉRAIRE DE L'ABBÉ PRÉVOST. MASSENET Y RÉALISE UNE ÉBLOUISSANTE SYNTHÈSE ENTRE LE ROMANTISME ET LE STYLE GALANT DU XVIII^e SIÈCLE.

Naguère brocardé pour la sentimentalité et le convenu des intrigues de ses opéras et pour l'académisme un peu fade de son écriture, Massenet a opéré un retour en force depuis une trentaine d'années. La finesse de son analyse de la psychologie féminine s'appuie sur une musique charmeuse, s'aventurant jusqu'à une sensualité suave ou capiteuse adaptée à ses héroïnes. Massenet professait que la qualité de l'intrigue et du livret devait se doubler d'un contenu musical d'un niveau comparable, susceptible d'assurer à un opéra un succès durable. Rompu à toutes les techniques de son art par l'enseignement de Reber et d'Ambroise Thomas, il avait tous les atouts pour cela. Sa musique reflète l'homme : « *moins passionné que sensible, et moins sensible peut-être que sensuel ; plus brillant que profond [...] ; très galant homme, d'une courtoisie raffinée, aimant les compliments comme les gourmands les friandises.* » Dans sa nature prédominait l'élément féminin : cela explique son intuition de l'âme féminine, dont la plupart de ses opéras visent à démêler les déroutants aspects.

**De l'analyse
psychologique...**



© BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra

Dix ans avant Puccini, Jules Massenet s'impose comme le peintre musical subtil de l'âme féminine, de ses détours confondants et de ses réactions imprévisibles.

Du 5 au 26 février – Opéra Bastille

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : J. Gaffigan. V. Huguet, mise en scène. Avec A. Pérez, J. Guerrero, J. Teitgen...

De tous ses opéras, *Manon* (1884) est certainement celui dont le dosage entre les divers paramètres du succès est le plus habile. Cela explique le triomphe qui en salua la création et qui, depuis, ne s'est jamais démenti. Il serait hasardeux de contester la haute valeur du sujet : Massenet avait un goût littéraire très sûr et avait su reconnaître dans le roman de l'abbé Prévost (1731) un chef-d'œuvre de goût, de vérité psychologique et d'élégance naturelle dont il lui serait donné de trouver la miraculeuse contrepartie musicale (les deux œuvres de Daniel François Esprit Auber et de Puccini s'inspirant du même sujet sont loin d'atteindre ce niveau de perfection).

Dans la société amoralisée et corrompue du XVIII^e siècle, l'amour véritable entre deux très jeunes gens (*Manon Lescaut* et le chevalier des Grieux) se heurte au cynisme d'une société assoiffée de plaisirs. *Manon* semble prédestinée à un tel milieu, mais des Grieux en subit la contagion et s'abandonne à une déchéance d'autant plus terrible qu'elle est consciente. Moraliste au sens le plus élevé du terme, le sulfureux abbé n'a pas écrit un livre moralisateur. Il rapporte simplement les événements et dépeint la réalité psychologique pour mettre en garde, sans porter de jugement. Sobre, dépouillé et précis, son récit analytique, coulé dans la merveilleuse langue du XVIII^e siècle, va sans détour à l'essentiel.

Massenet admirait le XVIII^e siècle et professait un culte pour la perfection de style d'un Rousseau. Comme l'abbé Prévost, il possédait à un haut degré la faculté d'enclaver en formules concises stylisées un caractère, une atmosphère ou une situation. C'est heureux, car ses librettistes Henri Meilhac et Philippe Gille ont affadi à plaisir l'*Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*, lissant les inconvenances pour adapter l'intrigue à la pruderie « moralisatrice » de la troisième République. « *Ainsi la musique sait-elle rendre aux deux protagonistes leur véritable visage, recouvert par ses collabo-*



© Manon Leprevost



© Gregor Hohenberg

rateurs de l'épais voile des conventions et des fausses pudeurs. » (René Dumesnil). L'immoralisme de Manon incarne une certaine forme d'innocence dans le mal, et elle est « touchante jusque dans la trahison ». Comme le suggère l'abbé Prévost, une fatalité presque janséniste préside à son destin ; c'est une « stigmatisée ». Il y a tout cela dans « l'enroulement de la ligne mélodique tracée par Massenet, qui suggère magnifiquement la Manon dont Musset a dit : "Comme je t'aimerais demain si tu vivais !" » (Dumesnil). Le compositeur a su donner une expression musicale à la déchéance de des Grieux, en arrivant à faire ressentir le pouvoir irrésistible de la chair, et l'itinéraire sans retour de celui qui, ayant goûté l'ivresse, ne pourra plus se ressaisir : comme l'écrit excellemment René Dumesnil, « Pour les êtres pétris de cette argile, les liens de la chair et le souvenir des voluptés partagées sont plus puissants que les impératifs du devoir. [...] Une odeur capiteuse de boudoir, un parfum de fille se dégagent de la partition. » Sans jamais faire ressortir la vulgarité, Massenet souligne d'un trait incisif tel ou tel détail, restituant au drame une note de réalisme cru conforme à l'original, émasculé par les librettistes.

Ainsi *Manon* met-il admirablement en valeur les qualités éminentes et l'intelligence dramatique d'un musicien né pour le théâtre : un sens aigu de la vie passionnelle et de l'amour ; une intuition pénétrante de la psychologie féminine vécue « de l'intérieur » et une capacité inépuisable de traduire la grâce et la fragilité d'un cœur féminin. Le musicien contrôlait par ailleurs suffisamment ses émois pour être capable de les contrebalancer par le recul salutaire de l'humour, comme dans la scène I. Ce sens de la mesure est facilité par un instinct très sûr de l'équilibre entre l'élément vocal et l'élément instrumental : à une époque où d'irrésistibles ouragans orchestraux venus de Bayreuth balayaient la scène des théâtres lyriques, « il fut un professeur de clarté en un moment où



© D.R.

Aux côtés de la Manon d'Aylin Perez, Benjamin Bernheim et Roberto Alagna alternent dans le rôle de Des Grieux.

REPÈRES

- 12 mai 1842** : naissance à Saint-Étienne
- 1853-1863** : brillantes études au Conservatoire de Paris
- 1873** : *Marie-Magdeleine* (drame sacré)
- 1877** : *Le Roi de Lahore* (opéra)
- 1878** : professeur de composition au Conservatoire
- 1882** : *Scènes alsaciennes* (suite pour orchestre)
- 1884** : *Manon* (opéra-comique)
- 1891** : *Visions* (poème symphonique avec soprano en vocalise)
- 1892** : *Werther* (drame lyrique)
- 1873-1900** : *Phèdre* (musique de scène pour la tragédie de Racine)
- 1894** : *Thaïs* (comédie lyrique)
- 1902** : *Le Jongleur de Notre-Dame* (miracle), concerto pour piano
- 1910** : *Don Quichotte* (comédie héroïque)
- 1912** : *Roma* (opéra tragique)
- 13 août 1912** : mort à Paris
- 1914** : *Cléopâtre* (opéra posthume)

la musique française risquait de s'enténébrer en se voilant de brumes germaniques. »

... au réalisme pittoresque

Massenet sait également conférer une présence musicale au décor, qui chez l'abbé Prévost, entièrement focalisé sur la vie psychologique, était réduit à la portion congrue. Dans *Le Roi de Lahore* (1877) il avait recueilli l'héritage de Meyerbeer avec sa propension au décoratif et au monumental. Il en garde dans *Manon* un sens accusé du pittoresque et de l'atmosphère : la scène dans la chapelle du séminaire est presque déjà un tableau impressionniste, avec la voix solennelle de l'orgue, les sonorités de l'orchestre en demi-teinte, les cloches appelant à la prière. La scène de l'hôtel de Transylvanie, à l'acte IV, est équivoque et frise le débraillé : séquence pleine de mouvement, de vie et « même de vice », ironisait la Revue des Deux Mondes. Et au dernier acte, l'orchestre brosse un paysage désolé et hivernal, prémonitoire de la scène de mort qui dénoue le drame. Ainsi le décor est-il planté pour la rédemption finale de l'héroïne : par l'intermédiaire d'un séminariste défroqué perdu par le jeu, son amant, s'ouvrent pour elle, au moment de mourir, les voies du véritable amour.

Si l'on ne peut que se féliciter de la reprise d'un fleuron du théâtre lyrique français, force est de constater que d'autres opéras de la même période, tout aussi essentiels, restent ensevelis sous le voile de l'oubli : *Fervaal* de Vincent d'Indy, *Messidor* d'Alfred Bruneau, *Bérénice* de Magnard, sans parler de l'admirable *Hulda* de César Franck. L'exhumation de l'un de ces chefs-d'œuvre oubliés aurait davantage contribué à la mise en valeur de notre patrimoine que cette programmation, méritoire mais peu imaginative, d'un opéra qui n'a plus rien à prouver...

● Michel Fleury

Tchaïkovski

Symphonies 4, 5 & 6

LES SIX SYMPHONIES DE TCHAIKOVSKI, COMPOSÉES DE 1866 À 1893, SONT LES PREMIÈRES SYMPHONIES ROMANTIQUES RUSSES. DANS LES TROIS DERNIÈRES, MARQUÉES PAR LE POIDS DE LA FATALITÉ, LE COMPOSITEUR A DÉPEINT LES TOURMENTS DE SON UNIVERS INTÉRIEUR ET RÉUSSI UNE PARFAITE OSMOSE ENTRE LE DRAME PERSONNEL ET LA FORME MUSICALE.

Célèbre pour ses ballets, ses concertos et ses opéras, Tchaïkovski fut aussi un grand symphoniste.

Chez lui, l'orchestre est riche d'invention mélodique, de puissance expressive et de la variété des timbres. Son œuvre orchestrale recouvre des genres multiples : symphonie classique, symphonie à programme, suite, ouverture, poème symphonique, sérénade.

La composition de ses six symphonies s'étale de 1866 à 1893. Les trois premières (1866, 1872, 1875) n'ont aucun lien entre elles et correspondent à des sources d'inspiration et à des esthétiques différentes.

Bien qu'espacées dans le temps (1877, 1888 et 1893), les trois dernières sont unies par des idées communes, sinon musicales, du moins psychologiques, et par un contenu programmatique. Le compositeur y a mis en musique ses propres obsessions et son monde intérieur.

Le « fatum », cette force inéluctable

Au moment où il compose sa *Quatrième symphonie*, Tchaïkovski parvient à la maturité artistique. Il l'écrit en 1877, parallèlement à son opéra *Eugène Onéguine*, avec une interruption en été et en automne à la suite de son mariage



L'art reconnaissable entre tous de Piotr Ilitch Tchaïkovski va droit au cœur et continue d'émouvoir les nouvelles générations.

1^{er}, 2 et 3 mars - Philharmonie
Orchestre de Paris. Dir. : M. Alsop.
Symphonies n° 4, 5 et 6.

12 mars - Philharmonie
Orchestre Pasdeloup. Dir. : M. Diakun.
Symphonie n° 5.

14 mars - Philharmonie
Concertgebouworkest - Amsterdam.
Dir. : F. Luisi. Symphonie n° 6.

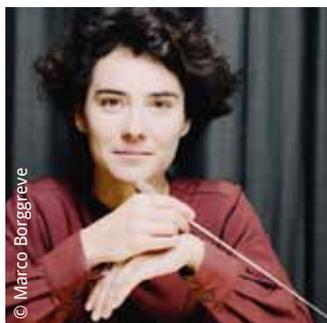
désastreux. Il l'achève au début de 1878 et la symphonie est créée le 10 février sous la direction de Nicolas Rubinstein.

Le compositeur s'est longuement expliqué sur la signification de l'œuvre dans une lettre à sa bienfaitrice, M^{me} Von Meck : « *L'introduction est le germe de toute la symphonie, son idée principale. C'est le fatum, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur, qui reste suspendue au-dessus de notre tête et empoisonne constamment et inexorablement notre âme.* » Elle est symbolisée par la fanfare de cuivres qui retentit dès le début. Le premier mouvement est construit ensuite sur la combinaison de deux thèmes : le premier exprime, sur un rythme de valse triste, la mélancolie et la résignation ; le second, évoque le rêve-refuge : « *Ô joie! Au moins a-t-on vu apparaître en rêve un peu de douceur et de tendresse.* » Mais l'angoisse revient, avec la soumission au destin implacable : « *Non, ce n'étaient que des rêves et le fatum nous en réveille.* »

Le deuxième mouvement, doux et mélancolique, évoque « *l'état dans lequel on se trouve le soir, lorsqu'on est seul, fatigué après le travail. On est assailli par un essaim de souvenirs. On regrette le passé mais on n'a pas envie de recommencer à vivre.* »...

L'étonnant scherzo représente des « *images insaisissables qui passent dans l'imagination quand on entre dans les premières phases de l'ivresse* ». Les cordes y jouent pizzicato, créant un univers impalpable dans lequel le monde extérieur fait soudain irruption : une chanson de rue, puis une marche militaire, seulement « *des images incohérentes qui passent dans la tête lorsqu'on s'endort.* »

Le final s'ouvre vers l'extérieur par une grande fête : « *si tu ne trouves aucun motif de joie en toi-même, regarde vivre les autres.* » Une chanson populaire russe, puis une danse irrésistible campent la fête avant que ne reviennent les sonneries fatidiques. La conclusion traduit une douce résignation : « *Réjouis-toi de la joie des*



© Marco Borggreve



© Adriane White

autres. On peut quand même vivre. »

Dix ans séparent la *Quatrième symphonie* de la *Cinquième*, composée au printemps et durant l'été 1888 et créée le 5 novembre sous la baguette du compositeur. Entre temps, Tchaïkovski a acquis de la notoriété en Europe occidentale. Au début de l'année, une tournée de trois mois l'a conduit en Allemagne, puis à Prague, à Paris et à Londres, où il a dirigé nombre de ses œuvres.

La *Cinquième* ne comporte pas d'indications programmatiques aussi précises que la *Quatrième* : seulement quelques notes sur les premières esquisses. Elle n'en est pas moins parcourue d'un bout à l'autre par le thème du destin, exposé dès le début « andante » du premier mouvement, dans le registre grave de la clarinette. Après cette introduction sombre, ce mouvement est construit principalement autour d'un thème aux allures de marche, d'apparence alerte, mais à l'atmosphère inquiétante ; un second motif, plus lyrique, apporte brièvement un peu de lumière. Le thème cyclique retentit à la trompette, peu avant la fin où l'on retrouve l'atmosphère sourde et sombre du début.

Le deuxième mouvement est un noble et pathétique Andante, riche d'inspiration mélodique, qui met en valeur les timbres des instruments solistes. Il s'agit progressivement, jusqu'à l'irruption du thème cyclique. Tchaïkovski a fait état de l'opposition entre un thème « *consolateur, rayon de lumière* » et une réponse « *non, point d'espoir* ».

Le troisième mouvement est une valse, qui semble se dérouler jusqu'au bout sans rappel fatidique, mais le thème du destin revient pourtant aux clarinettes et aux bassons, dans un pianissimo lugubre.

Le final se caractérise par l'abondance de son discours musical et ses épisodes contrastés. Le thème cyclique l'ouvre, cette fois en mode majeur sous forme de choral, et revient solennellement peu avant la fin, après un épisode beaucoup plus agité.



© Sylvia Elzafon

Marzena Diakun, Marin Alsop et Fabio Luisi dirigent les dernières symphonies de Tchaïkovski.

REPÈRES

1840 : naissance le 7 mai dans une petite ville de l'Oural où son père est ingénieur des mines

1852-1859 : études de jurisprudence

1861 : nommé secrétaire au ministère de la justice

1862-1865 : études d'écriture au conservatoire de Saint-Petersbourg

1863 : démissionne du ministère pour se consacrer à la musique

1866 : professeur de théorie musicale au conservatoire de Moscou

1875 : *Concerto pour piano n°1*

1876-1889 : reçoit une confortable pension annuelle de Nadejda von Meck

1877 : mariage peu concluant avec une de ses élèves. **Eugène Onéguine, Symphonie n°4**

1878 : *Concerto pour violon*

1885 : *Manfred*

1888 : *Symphonie n°5*

1890 : *La Dame de Pique*

1893 : *Symphonie n°6*. Mort étrange le 6 novembre, funérailles nationales en la cathédrale Notre Dame de Kazan (8 000 assistants).

Un programme secret

Tchaïkovski mentionne pour la première fois la *Sixième symphonie* en février 1893, dans une lettre à son cher neveu Bob Davydov, auquel l'œuvre sera dédiée : « *L'idée m'est venue de composer une autre symphonie, à programme cette fois-ci, mais dont le programme restera secret pour tout le monde. Mon argument est tout plein de sentiments subjectifs à tel point qu'en songeant à des ébauches, j'ai beaucoup pleuré. Il y aura de nombreuses innovations de forme. Ainsi le final ne sera pas un bruyant allegro, mais un long adagio.* » Il se met rapidement au travail, mais la composition est interrompue par des déplacements. La symphonie sera achevée le 19 août, et créée le 26 octobre, sous la direction du compositeur. Quelques jours après, Tchaïkovski meurt du choléra, selon la version officielle.

Le premier mouvement, d'une puissance expressive remarquable, offre une succession d'épisodes fortement contrastés : après une introduction lente et lugubre, une course hâtant, des clameurs, un épanchement élégiaque, la citation d'un choral funèbre et au moment de la culmination, la voix du Destin qui éclate dans les implacables sonneries des trombones, enfin un apaisement empreint de tristesse et de résignation.

Le deuxième mouvement apporte une fausse détente, sur un rythme de valse à cinq temps, assombrie par une sourde inquiétude.

À propos du scherzo, écrit d'un élan continu et scandé à tout l'orchestre, Tchaïkovski a parlé de « *marche d'allure triomphale* », là où beaucoup ont vu un déchaînement de forces maléfiques ! L'adagio lamentoso final semble ne laisser aucun espoir et traduire une soumission totale au destin. Ses dernières mesures évoquent les battements d'un cœur qui s'arrête, mettant un point final à l'œuvre musicale du compositeur, comme un sépulcre qui se referme.

● Pierre Verdier

COUP DE CŒUR

Ensemble Calliopée Saga Sibelius

Le 16 février (SALLE GAVEAU)



Le mélodrame constitue une tradition qu'on ignore trop souvent. Dans ses réflexions sur un genre nouveau qui se démarquerait de l'opéra et offrirait une expression plus « naturelle » grâce à la langue parlée et non plus chantée, Jean-Jacques Rousseau en livra un exemple dès 1765 avec *Pygmalion* et le bohémien Georg Benda composa des ouvrages relativement connus, tels qu'*Ariadne auf Naxos* en 1775 ou *Medea* en 1778. En 1831, Berlioz proposa *Lélio ou le retour à la vie*, préférant certes le terme de « monodrame lyrique ».

À la charnière des XIX^e et XX^e siècles, le Finlandais Jean Sibelius redonna au genre une vigueur nouvelle et s'y consacra – presque – tout au long de sa carrière. *Oh, si tu avais vu* ou *Nuits de jalousie* qui utilise un texte de Johan Ludvig Runeberg (gloire littéraire de la Finlande dans la deuxième partie du XIX^e siècle) naquirent durant les années de jeunesse – avec sa quinzaine de minutes, *Nuits de Jalousie* est le plus important des mélodrames de Sibelius qui s'avèrent souvent des miniatures. En revanche, *Une piste de ski solitaire* (1925) était contemporain de *Tapiola*.

Complété par une transcription passionnante du poème symphonique *En Saga*, le plantureux programme proposé par l'Ensemble Calliopée, à l'occasion de la sortie d'un disque dont le programme recoupe largement ce concert à la Salle Gaveau (label Salamandre), balaie largement l'éventail expressif d'un compositeur essentiel.

Sous l'impulsion dynamique de sa directrice artistique et altiste **Karine Lethiec**, l'ensemble Calliopée a atteint une splendide maturité qui enveloppe chaleureusement les accents théâtraux de Vincent Figuri, qu'on qualifierait volontiers de comédien chantant.

Hugo Reyne, flûte & direction Couperin, Biber, Lully

Le 8 février (CATHÉDRALE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES)



© Emmanuel Gabily

De 1672 à 1678, la Guerre de Hollande opposa la France alliée à l'Angleterre, la Suède, la Bavière et plusieurs villes d'Allemagne, à la Quadruple Alliance formée par les Provinces-Unies, le Saint-Empire germanique, le Brandebourg et l'Espagne. Pour commémorer ce conflit crucial, le Musée de l'Armée propose un cycle intitulé « Batailles et bruits de guerre » qui permet de constater à quel point le fracas des armes a fasciné les compositeurs. À la tête d'élèves du Conservatoire de Paris, Hugo Reyne nous emmène sur les champs de bataille.

Le 8 février (CATHÉDRALE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES)

Francesco Piemontesi, piano Debussy, Images (Livre II)

Le 9 février (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



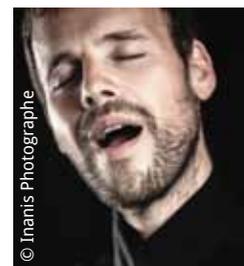
© Marco Borggreve

Les *Images* de Debussy nous montrent son art de coloriste, cet art qu'on voit très bien dans les *Estampes*. Paru en octobre 1907, le second livre des *Images* pour piano est l'objet de ce concert. Francesco Piemontesi, déjà salué pour ses enregistrements de Debussy, s'y révèle magistral. Deux pièces viennent s'ajouter aux *Images*,

la *Sonate n° 20* de Schubert et la *Sonate n° 2 op. 36* de Rachmaninov. Passant d'un univers musical à l'autre avec brio, le pianiste nous rappelle la mesure de son talent.

Marc Mauillon, baryton Airs de cour du XVII^e siècle

Le 18 février (SORBONNE, AMPHITHÉÂTRE RICHELIEU)



© Inanis Photographie

Il est l'un des barytons français les plus appréciés dans le répertoire baroque. L'ambitus large de la voix ouvre de vastes possibilités, confirmées par une musicalité saisissante qui sublime toutes les partitions que le chanteur aborde. La souplesse et la lumière du timbre font merveille dans la musique française, notamment

dans les airs de cour, dont Marc Mauillon sait trouver très naturellement tout le raffinement et le charme. Avec une diction exemplaire et un art de dire le texte, il rend justice dans ce programme aux pièces de Michel Lambert ou encore Bertrand De Bacilly, accompagné d'une viole et d'une harpe.

Maria João Pires, piano Beethoven, Chopin, Schubert...

LES 12, 13 & 18 FÉVRIER (PHILHARMONIE)



Ce mois-ci, la pianiste portugaise sera très présente à Paris avec trois concerts prévus à la Philharmonie. Le 12 février, on l'entendra dans le *Concerto pour piano n° 2* de Chopin, dont elle avait enregistré une version mythique avec André Previn en 1994. Elle est entourée ici de l'Orquestra Gulbenkian dirigé par Ricardo Castro, qui interprétera également *Deux portraits imaginaires* de Pedro Amaral et *La Mer* de Debussy. Le lendemain, on retrouve Maria João Pires dans un concert de musique de chambre. Elle joue aux côtés d'Augustin Dumay au violon et Jian Wang au violoncelle, deux collègues de son envergure avec qui elle collabore depuis bien longtemps. Ils interprètent un programme dédié à Brahms et Beethoven, avec notamment le célèbre *Trio n° 5 « Les Esprits »*, qui promet de nous transporter par son expressivité. Le 18 février, c'est cette fois en récital solo que la pianiste se produit. Une grande partie du concert est dédiée à la musique romantique dont elle a fait l'une de ses spécialités, avec des sonates de Beethoven et Schubert (elle a d'ailleurs enregistré une grande partie du corpus pour piano du second). Des pièces de Debussy complètent le programme. Maria João Pires aborde ces concerts avec l'authenticité qui fait sa force, sans artifices superflus, et avec cette intensité pleine d'élégance qui ne manque jamais d'impressionner son public. La musicienne a toujours mené sa carrière et sa vie comme elle l'entendait, et c'est cette même liberté qui fait toute la richesse de ses interprétations.

Marianne Crebassa, mezzo-soprano Ravel, Shéhérazade

Le 18 février (MAISON DE RADIO FRANCE)



Fruit d'une double fascination pour l'Orient et l'école russe (notamment Rimski-Korsakov qui signe une suite symphonique portant ce titre en 1888), *Shéhérazade* distille, dans les trois mélodies qui composent ce cycle sur des textes de Tristan Klingsor, la musique la plus sensuelle née de la plume de Maurice Ravel. Le timbre capiteux de Marianne Crebassa lui rendra justice. L'art superbement équilibré entre colorisme et narrativité de Mikko Franck, à la tête du Philharmonique de Radio France, lui tissera un écran soyeux. On attend également une magnifique *Valse* du même Ravel et la rare suite *Callirhoé* de Chaminade.

Musée
de l'Armée
Invalides

SAISON MUSICALE
DES INVALIDES
2021–2022

350^e
ANNIVERSAIRE
DE LA GUERRE
DE HOLLANDE

8, 15 février et 7 mars



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CIC

RADIO
FRANCE

Vincent Dumestre

l'art du xvii^e siècle

LE POÈME HARMONIQUE OCCUPE COPIEUSEMENT LA SCÈNE MUSICALE EN FÉVRIER ET MARS AVEC LA REPRISE DE "CORONIS" DE L'ESPAGNOL DURÓN À L'OPÉRA COMIQUE, PUIS "IL NERONE", AVATAR DU "COURONNEMENT DE POPPÉE", À L'ATHÉNÉE. RENCONTRE AVEC SON FONDATEUR ET CHEF VINCENT DUMESTRE.



© Myriam Winckel

Grand défricheur de partitions devant l'Éternel, Vincent Dumestre nous a offert une superbe découverte, l'opéra *Coronis*, dans une mise en scène empreinte de fantaisie d'Omar Porras, créée au Théâtre de Caen en 2019 et reprise ici à l'Opéra Comique : « *Le ton de cette œuvre reste celui de la zarzuela : un spectacle léger et pastoral qui porte le nom d'un palais d'été où les rois espagnols se retiraient sur les hauteurs près de Madrid dans un domaine de chasse au milieu des ronces – les zarzas. Le Palacio de la Zarzuela accueille dès l'époque de Calderón – contemporain de Corneille – des pièces agrémentées d'une musique simple mêlant chansons populaires, danses et airs d'opéra. Transportées l'hiver dans la capitale au Palais du Buen Retiro, elles comptent parmi leurs compositeurs*

Du 14 au 17 février – Opéra Comique

Orchestre & Chœur du Poème Harmonique. Dir. : V. Dumestre. O. Porras, mise en scène. Avec M. Perbost, I. Druet, C. Auvity, A. Pichanick, V. Brunel... Duron, *Coronis*.

Du 2 au 12 mars – Théâtre de l'Athénée

Le Poème Harmonique, artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris. Dir. : V. Dumestre. A. Françon, mise en scène. Monteverdi, *Il Nerone*.

DU TAC AU TAC

Votre son/bruit préféré ? **Le plus théâtral d'entre tous : le silence**

L'œuvre que vous auriez voulu créer ? **N'importe quel madrigal du 8^e livre de Monteverdi**

Votre compositeur préféré ? **Le temps de trouver la réponse, j'aurai déjà changé d'avis**

Le compositeur que vous voudriez défendre ? **Celui qui ne semble pas le mériter**

Le livre le plus important de votre vie ? **Tous les dictionnaires**

La personnalité qui a marqué votre vie ? **Jean Malet**

L'objet qui ne vous quitte jamais ? **Mon cache-oreille**

La personne en laquelle vous voudriez vous réincarner ? **Ma mère, pour tenter de reprendre les rênes de mon destin la prochaine fois**

Sebastian Durón ». Si la partition s'inscrit au carrefour des grandes influences européennes de l'époque, elle conserve une saveur viscéralement ibérique : « *La musique est à la fois riche d'airs dramatiques, de chromatismes exacerbés, de récits et de tout ce qui faisait la force de la musique italienne tellement en vogue à l'époque ; et en même temps, elle est nourrie des tonadas, ces chansons typiques du théâtre espagnol, de ces chansonnettes populaires, comiques et triviales confiées aux personnages bouffons, des couleurs hispaniques de l'orchestre (harpes, guitares, castagnettes et autres tambourins étaient habituels à la cour madrilène) contrastant avec les grands airs qui expriment les moments les plus lyriques. Ces contrastes forts, ce dialogue perpétuel des genres, c'est celui que l'on retrouvera tout au long de l'histoire de la zarzuela, jusqu'au xx^e siècle* ». On suivra avec palpitation les aventures de la nymphe *Coronis* que le dieu Triton poursuit de ses assiduités malvenues.

Poppée entre Venise, Naples... et Paris

Le cœur de Vincent Dumestre a toujours battu au rythme de la musique espagnole mais l'on découvrira plus tard son attachement au répertoire transalpin, avec l'énigmatique *Il Nerone*, que le public contemporain connaît sous un autre nom : « *Le Couronnement de Poppée a probablement été créé fin 1642 et repris en 1646 à Venise, puis en 1651 à Naples, et les deux manuscrits qui nous sont parvenus correspondraient à ces versions de 1646 (manuscrit de Venise) et 1651 (celui de Naples), qui auraient toutes deux été copiées d'après la partition ayant servi aux premières représentations, aujourd'hui perdue. Il y a de nombreuses différences entre les deux manuscrits, concernant la musique, les paroles, et l'organisation des scènes, ainsi que la marque d'interventions d'autres compositeurs comme Sacrati, Cavalli, Ferrari ou Laurenzi. Il*



est donc difficile de suivre de façon exclusive l'une ou l'autre partition, sans intervenir d'une façon ou d'une autre ».

Et de joindre l'acte à la parole, car Vincent Dumestre aborde une troisième version : « Au milieu de ces versions italiennes apparaît une insoupçonnée version parisienne datant de 1647, présentée sous le titre *Il Nerone*. Une troupe de chanteurs italiens se trouvait en effet à Paris pour donner *l'Orfeo* de Rossi, et cette production ayant souffert de multiples retards, il lui a été demandé de présenter *Il Nerone*, le temps que soit terminés les préparatifs de *l'Orfeo*, mais dans une version raccourcie et un décor léger car on disposait de peu de temps pour le re-montage de l'œuvre. En témoignent une lettre à son protecteur du chanteur devant assumer le rôle-titre, Stefano Costa, et celle d'un diplomate français à Mazarin. Toutefois, nous ne savons pas dans quel « petit théâtre parisien » (pour reprendre les mots de Costa) *Il Nerone* aurait été donné et n'avons donc pas l'assurance que cette reprise a eu lieu. Mais nous sommes partis de ce postulat pour imaginer ce qu'a – ou aurait – pu être cette version parisienne : une version dans laquelle, notamment, ne figure pas le duo *Pur ti miro*, dont on sait qu'il ne faisait partie ni du livret original de Busenello, ni de l'opéra du vivant de Monteverdi, puisque le scénario

distribué au public lors des premières représentations ne le mentionne pas ». Cette quête des origines concerne aussi les forces musicales : « Nous avons aussi souhaité restituer un effectif proche de la création du *Couronnement* : l'*Athénée* ressemble probablement, en terme de jauge, aux premiers théâtres vénitiens dans lesquels ont été créées les œuvres de Monteverdi. Nous avons donc conservé les effectifs réduits de la création : une basse continue légère de 5 musiciens et seulement 2 violons, sans ajouts de partie de vents notamment ».

Molière l'éternel

Pour ce projet, le *Poème Harmonique* joint ses forces à l'Académie de l'Opéra de Paris : « Nous avons cherché à retrouver l'esprit de troupe qui était le moteur permanent des premiers opéras vénitiens. L'Académie de l'Opéra de Paris permet, à sa manière, ce travail : nous avons commencé les répétitions musicales dès le 3 janvier, et profitons de cette belle énergie d'une troupe de jeunes chanteurs ayant peu l'habitude de cette musique mais montrant une formidable envie d'apprendre et de découvrir le répertoire – et c'est ce qui m'intéresse particulièrement ». Vincent Dumestre ne délaisse pas pour autant les gloires nationales. Pour preuve, sa prochaine contribution à l'Année Molière, après *Les deux Jean-Baptiste* donné en janvier : « Nous allons notamment donner une œuvre scénique, *Il Vecchio Avaro*, écrite sous la forme d'intermèdes et qui pastiche *L'Avare* dans les années 1720 à Venise, un petit bijou du compositeur Francesco Gasparini, qui prouve que Molière n'a jamais cessé d'être d'actualité – et à l'affiche –, y compris à l'étranger et au XVIII^e siècle ! ».

Défricher, questionner, ne jamais vivre sur ses acquis : tel est le saint principe que Vincent Dumestre et son *Poème Harmonique* suivent magistralement depuis plus de vingt ans.

● Yutha Tep

3 CD



Belleforonte Castaldi

Avec Guillemette Laurens, mezzo.
1 CD Alpha Classics



Cœur

Airs de cour français de la fin du XVII^e siècle.
Avec C. Lefilliâtre, B. Le Livreur, S. Goubioud, M. Mauillon.
1 CD Alpha Classics



Jean-Baptiste Lully

Cadmus & Hermione
Ensemble Aedes, Le Poème Harmonique
Avec T. Dolié, A. Charvet, E. Zaïcik, L. Abadie, N. Scott...
2 CD Château de Versailles Spectacles

Tristan Murail

création perpétuelle



© David Abramovitz

LE FESTIVAL PRÉSENCES DE RADIO FRANCE CONSACRE SON ÉDITION 2022 À L'UNE DES FIGURES MAJEURES DE LA CRÉATION MUSICALE DE NOTRE TEMPS, LE COMPOSITEUR FRANÇAIS TRISTAN MURAIL. RENCONTRE AVEC UN MUSICIEN DONT L'INFLUENCE SUR LE MONDE SONORE ACTUEL N'A D'ÉGALE QUE L'INDÉPENDANCE FAROUCHE.

Avec d'autres compositeurs importants, vous avez créé le courant spectral à la fin des années 1970. Quelles étaient son identité et ses objectifs ?

Je dis toujours qu'il n'y a pas vraiment de musique spectrale puisqu'il y a en réalité autant de musiques que de compositeurs. Ce qui nous rapprochait, c'était l'intérêt pour le son, la compréhension du phénomène sonore qui nous semblait avoir été perdue de vue par des

Né au Havre, Tristan Murail mène de front des études d'arabe, d'économie et bien sûr de musique, notamment la composition dans la classe d'Olivier Messiaen au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris.

Du 8 au 13 février – Maison de la Radio

Avec P. Kopatchinskaja, C. Widmann, F.F. Guy, M. Ythier, Philharmonique de Radio France, Maîtrise de Radio France, Orchestre National de France, L'itinéraire, Ensemble intercontemporain, Orchestre National de Jazz...

approches un peu trop abstraites, ou structurales. À partir de là chacun avait sa propre manière. Celle de Hugues Dufourt était, il me semble, assez empirique dans le sens positif du terme, on pourrait dire expérimentale. Je me souviens qu'au début, Michaël Levinas travaillait beaucoup avec les interprètes de façon à comprendre le son et leur demander d'inventer de nouvelles sonorités. De mon côté, et c'était pareil pour Gérard Grisey, nous cherchions une approche, disons, « scientifique », on pourrait dire aussi « objective ».

« les techniques, spectrales ou autres, ne sont que des moyens, des outils »

Gérard Grisey a même suivi des cours d'acoustique. Je n'ai pas fait ce choix mais à partir du moment où j'ai été initié à l'informatique musicale à l'Ircam, j'ai commencé à utiliser les ordinateurs et à les programmer. En ce sens, oui, on peut dire que j'avais une démarche plus scientifique que mes autres collègues. Comme je le dis à mes élèves, il faut qu'on suive sa propre voie dans la mesure où on la trouve. Les techniques, spectrales ou autres, ne constituent que des moyens, des outils, pour créer ce que l'on cherche.

L'informatique a constitué, et constitue, un élément important de votre musique. Avez-vous tiré profit de son évolution ?

L'avancée technologique a facilité beaucoup de choses et ouvert des horizons que nous n'avons pas ici le temps de détailler. Je disais à l'une de vos collègues que le phénomène était comparable à ce qui s'est passé à la fin du XVIII^e siècle, quand le piano a remplacé le clavecin. Cela relevait d'une nécessité ressentie



À la fin des années 1970, **Tristan Murail** fonde le courant spectral aux côtés de figures telles que Hugues Dufourt et Gérard Grisey.

par les compositeurs qui voulaient un instrument plus souple permettant de faire des crescendos et decrescendos. À partir de la venue du piano, s'est libérée toute une expression, avec les débuts du romantisme à travers le mouvement *Sturm und Drang*. Il y a eu interaction, disons, entre l'évolution technique et les désirs esthétiques et il en est allé de même pour l'informatique. J'ai utilisé l'informatique à ma manière et la première chose que j'ai faite, ce fut de créer des petits logiciels d'aide à la composition dont j'avais vraiment besoin. Ils n'existaient pas et j'ai dû les créer. À partir du moment où je les avais à ma disposition, je me suis dit que je pouvais essayer telle ou telle écriture, et l'on retombe dans le domaine de la composition.

Avec l'immense carrière qui est la vôtre, composer est-il devenu plus facile ?

C'est aussi difficile qu'avant. Je ne veux pas répéter, appliquer des processus de composition bien rodés. Chaque œuvre doit être quelque chose de nouveau et j'essaie de garder pour chacune une espèce d'innocence, de naïveté. Plus il y a de pièces à mon catalogue, plus cela devient difficile.

« j'essaie de garder pour chaque pièce une espèce d'innocence, de naïveté »

Pour cette raison, le début d'une partition est compliqué, et quand je dis début, je ne parle pas forcément des premières notes mais plutôt du projet : où va-t-on, quels sont les types d'atmosphères sonores, de développement des objets musicaux, quelle est l'ambiance générale de la pièce... Ce sont des décisions importantes à prendre. Quand on a choisi la direction à

prendre, il faut la suivre mais si cela ne marche pas, il faut recommencer. Et il m'est arrivé plusieurs fois de recommencer. On peut essayer de tordre un peu les choses et de les rafistoler mais, généralement, il vaut mieux prendre un nouveau départ.

Vous avez enseigné à la Columbia University de New York et vous êtes maintenant professeur au Conservatoire de Shanghai. Y êtes-vous considéré comme un compositeur français ?

Je suis assez sceptique vis-à-vis des écoles nationales. Qu'est-ce que l'école française ? Il se trouve que je suis né en France mais je n'y peux rien, on ne m'a pas vraiment demandé mon avis. Très jeune, je me suis beaucoup intéressé aux autres civilisations, en particulier aux cultures musicales. Je me rappelle de mes découvertes des musiques arabes, indiennes, ou indonésiennes. Au Maroc, où j'étais assistant à l'âge de 17 ou 18 ans, nous pouvions aller à la radio de Rabah pour écouter des orchestres, c'était passionnant. Dès le début, une grande partie de ma carrière de compositeur s'est déroulée hors de France. Le principal bénéfice que j'ai tiré de mon passage à la Columbia, ce fut de rencontrer des jeunes compositrices et compositeurs du monde entier, parce que le recrutement de l'Université était très international, à l'image d'ailleurs du professorat – un tiers des enseignants n'était pas américain. Columbia est très ouvert sur le monde. J'ai eu beaucoup d'élèves venant d'Asie, d'Amérique du Sud et même d'Europe. À Shanghai, le Conservatoire attend de moi que j'apporte une connaissance sur la musique contemporaine en Occident. Cela ne veut pas dire que les étudiants ignorent ce qui s'est passé ici, loin de là, mais disons que je dispose de renseignements de première main. Je ne suis pas forcément considéré comme un compositeur français mais certainement comme un musicien occidental.

● Yutha Tep

Michel Plasson

L'élégance française



© D.R.

MICHEL PLASSON DIRIGE L'ORCHESTRE LAMOUREUX DANS UN PROGRAMME DÉDIÉ AU GROUPE DES SIX. C'EST AVEC UNE FLAMME TOUJOURS RAVIVÉE QUE LE MAESTRO PARLE DE LA MUSIQUE FRANÇAISE

La véritable vocation qu'est devenue la musique française pour Michel Plasson est partie d'un constat : « J'ai toujours été frappé de l'importance de la musique française, et paradoxalement du manque d'intérêt qu'elle suscitait dans notre pays. La France s'intéresse beaucoup à sa littérature, à ses poètes, à sa peinture, mais trop peu à sa musique. Il n'y a pas un seul musicien français au Panthéon par exemple. » Le chef en a retiré depuis toujours une certaine incompréhension, considérant ce répertoire comme un joyau brut : « Le répertoire français est un répertoire très différent des autres.

Michel Plasson a parcouru le monde pour transmettre sa passion du répertoire français.

15 février – La Seine Musicale

Orchestre Lamoureux. Dir. : M. Plasson.
J-P Collard, piano. Poulenc, Milhaud,
Duroy, Tailleferre...

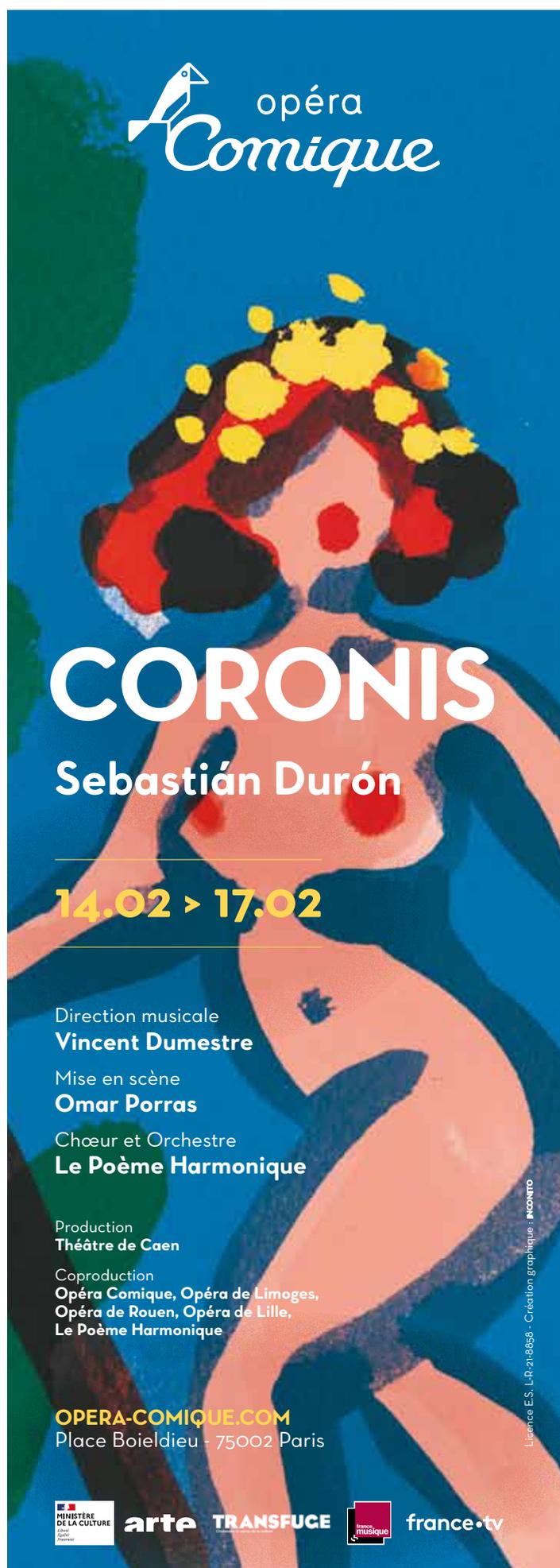
Il a des singularités, des particularités tout à fait inouïes dans la pensée, dans la forme... C'est un univers très varié, avec en même temps une unité incroyable. Mon amour pour cette musique est né naturellement, car j'aime toutes les belles musiques, celles qui apportent le merveilleux, le bonheur, une certaine connexion à l'au-delà. » C'est donc avec l'envie de lui rendre justice à un répertoire trop peu ou mal représenté que Michel Plasson a décidé de s'y consacrer : « Avec quelques musiciens nous sommes partis en campagne pour revaloriser la musique française. Je pense que la musique qui n'est pas jouée n'existe pas, parce que personne ne va en bibliothèque pour lire des partitions. Pour cette raison je ne voyais pas d'intérêt à enregistrer des œuvres qui sont jouées très souvent, trop souvent probablement, alors que d'autres ne le sont pas du tout. Mon travail a aussi été de partir à la recherche du son perdu de l'école française. » Cette recherche passionnée et constante a amené un travail bien spécifique auprès des orchestres : « Pour qu'un orchestre puisse interpréter la musique française comme elle devrait l'être, je pense qu'il lui faut une dizaine d'années de travail avec les mêmes musiciens et le même chef, et avec un idéal, un objectif esthétique en tête. La plupart des orchestres du monde sont merveilleux par leur polyvalence et leur capacité à interpréter tous les répertoires, mais ils n'ont pas de personnalité spécifique et jouent la musique française d'une manière assez éloignée de ce qu'elle est. J'ai eu la chance de diriger des orchestres extraordinaires, qui avaient des couleurs somptueuses dans certains répertoires, dans le répertoire allemand par exemple, mais ils n'avaient pas la couleur française. Je me suis obstiné pendant toutes ces années, peut-être trop d'ailleurs, à créer un orchestre qui avait une couleur différente. » À la Seine Musicale, c'est avec l'Orchestre Lamoureux que Michel Plasson collabore, une formation dont il est chef honoraire depuis 2018 : « Je suis lié sentimentalement à l'Orchestre Lamoureux, car mon père y jouait comme violoniste. Il y est resté

pendant 30 ans et quand j'étais enfant j'allais régulièrement écouter cet orchestre, qui comptait dans ses rangs l'élite de la France. »

Bouquet d'artistes

Le concert de ce mois-ci est consacré à un sujet bien précis au sein du répertoire français, celui du Groupe des Six : « *L'idée de faire un programme sur le Groupe des Six ne vient pas de moi, même si j'aurais pu l'avoir. Elle est venue d'Autriche car le Brucknerhaus de Linz m'avait invité à diriger un concert sur ce thème. J'ai trouvé la proposition amusante. C'est un petit tableau d'une époque, où figurent des musiciens incroyablement doués et complètement différents, tous liés par une amitié profonde. Ils avaient été réunis par Jean Cocteau, comme des fleurs variées rassemblées dans un même bouquet. Bien sûr il est difficile d'associer des univers musicaux si éloignés au sein d'un même concert. Mais l'intérêt est de pouvoir les comparer. D'autre part certaines œuvres du concert sont assez méconnues et je trouve intéressant de les découvrir.* Le Concertino pour piano de Louis Durey est une pièce tout à fait rare. » Le maestro se dit attaché à plusieurs compositeurs du programme en particulier : « *J'ai très bien connu certains des musiciens du Groupe des Six, notamment Georges Auric. Je n'ai pas connu Darius Milhaud mais j'ai enregistré ses symphonies pour Deutsche Grammophon. Poulenc est évidemment un musicien exceptionnel et son opéra Dialogues des carmélites m'a longtemps hanté. Je suis heureux de pouvoir faire renaître cette période.* » Une chose est sûre, les années n'ont pas tempéré la passion du chef qui enchaîne les concerts et les projets, accueillant même chez lui une académie pour jeunes musiciens : « *J'organise cette académie dans ma propriété du sud de la France, où les jeunes viennent travailler avec José Van Dam, Sophie Koch, et beaucoup d'autres artistes extraordinaires. Pour le temps qu'il me reste, et celui qu'il ne me restera plus, ma maison sera une maison de musiciens, colorée par la musique et la langue françaises.* »

● Élise Guignard



opéra
Comique

CORONIS
Sebastián Durón

14.02 > 17.02

Direction musicale
Vincent Dumestre

Mise en scène
Omar Porras

Chœur et Orchestre
Le Poème Harmonique

Production
Théâtre de Caen

Coproduction
**Opéra Comique, Opéra de Limoges,
Opéra de Rouen, Opéra de Lille,
Le Poème Harmonique**

OPERA-COMIQUE.COM
Place Boieldieu - 75002 Paris

Licence E.S. L.R-2118858 - Création graphique : **INCANTO**

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Centre National de la Musique

arte TRANSFUGE

france musique france.tv

Marie-Laure Garnier opéra et mélodies

DÉJÀ RÉCOMPENSÉE PAR DE NOMBREUX ET PRESTIGIEUX PRIX, LA SOPRANO GUYANAISE MARIE-LAURE GARNIER EST BIEN DÉTERMINÉE À MENER DES PROJETS QUI LUI TIENNENT À CŒUR. ELLE FORME NOTAMMENT LE DUO NITESCENCE AVEC LA PIANISTE CÉLIA ONETO BENSAID, QUI SE PRODUIT À L'ATHÉNÉE CE MOIS-CI.

En juin 2021, Marie-Laure Garnier était nommée « Révélation des Victoires de la Musique classique » et le grand public découvrait une artiste lumineuse, à la voix impressionnante de soprano dramatique en devenir. Mais c'est par la musique instrumentale que la chanteuse est arrivée à la musique : « *J'ai commencé par l'apprentissage des percussions traditionnelles. Ces percussions s'accompagnent de chants, ce qui m'a amenée à découvrir la voix. En arrivant à Paris à l'âge de 14 ans, mes professeurs m'ont suggéré de rentrer à la Maîtrise de Paris. J'ai suivi leur conseil et trois ans après je suis rentrée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en chant. Certaines académies m'ont permis de rencontrer des personnalités qui m'ont aidée à trouver mon identité d'artiste, comme Stéphane Degout, Véronique Gens, ou encore Anne le Bozec.* » Aujourd'hui, la jeune artiste semble avoir déjà atteint une maturité artistique nourrie par des projets de longue haleine et un refus de se cantonner à un répertoire spécifique : « *J'aime toucher à tout. Je me sens aussi bien dans un rôle d'opéra qu'en formation de chambre. Je fais partie du duo Nitescence avec la pianiste Célia Oneto Bensaïd. Nous travaillons ensemble depuis 10 ans déjà, ce qui n'est pas si courant pour des artistes de notre âge. Nous nous sommes rencontrées au début de nos études et nous avons tout de suite compris que nous avions la même manière de travailler, avec rigueur et régularité, l'envie commune de découvrir un répertoire vaste et la même conception de la for-*



Au Conservatoire de Paris, Marie-Laure Garnier a bénéficié de l'enseignement de Malcolm Walker.

14 février – Théâtre de l'Athénée

M-L Garnier, soprano ;
C. Oneto Bensaïd, piano.

mation piano-voix. Souvent les chanteurs sont mis en avant et le pianiste est considéré uniquement comme un accompagnateur, mais dans notre duo les deux instruments sont à égalité. Tout notre travail s'est fait dans cette direction. Nous avons passé beaucoup de concours ensemble, nous avons été lauréates de Nadia et Lili Boulanger, du festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence... » À l'occasion de la sortie du premier disque du duo pour le label NoMadMusic, la soprano se produit à l'Athénée avec sa complice : « *On propose un programme qui allie des mélodies françaises à des negros spirituals. On vient tout*

juste de l'enregistrer, et c'est un événement très important pour nous. C'est l'aboutissement de notre cheminement jusqu'ici. Toutes les pièces me tiennent à cœur, mais il y a un cycle qu'on voulait mettre à notre répertoire depuis très longtemps : les Poèmes pour Mi de Messiaen, un chef-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre. » Mais si l'album et le concert marquent le couronnement d'un riche travail, ils ne sont en réalité que le commencement de l'aventure pour Marie-Laure Garnier : « *Dans les mois à venir, je serai avec Célia au festival d'Auvers-sur-Oise et je participerai aussi au festival Pablo Casals. Je chanterai bientôt Junon dans Platée de Rameau au Capitole de Toulouse et le Chœur féminin dans Le Viol de Lucrece de Britten. Il y a plein de rôles que je rêve de faire dans ma carrière, comme les rôles wagnériens, mais dans un futur plus proche je me vois bien en Vitellia dans La Clemenza di Tito de Mozart. Ma voix va devenir plus dramatique avec le temps, mais pour l'instant je veux chanter avec l'instrument que j'ai aujourd'hui, sans précipiter les choses.* »

● Elise Guignard



Percussions
de Strasbourg

percussions
destrasbourg.com



XENAKIS

PLÉIADES & PERSEPHASSA

SORTIE MONDIALE — 28 JANVIER 2022

En concert
à la Philharmonie de Paris,
le 19 mars 2022



Une académie pour le piano français



MISE EN PLACE EN NOVEMBRE 2016 À L'INITIATIVE DE JEAN-PHILIPPE COLLARD, L'ACADÉMIE DE MUSIQUE FRANÇAISE POUR PIANO – DONT IL EST DIRECTEUR ARTISTIQUE – PROPOSE À DES ÉTUDIANTS TRIÉS SUR LE VOLET ET VENUS DU MONDE ENTIER UN APPROFONDISSEMENT DU RÉPERTOIRE FRANÇAIS SOUS LA CONDUITE DE PIANISTES ÉMINENTS.

Depuis plus d'un siècle, l'École Normale de Musique de Paris s'est forgé une réputation internationale, accueillant dans le quartier haussmannien du Boulevard Malesherbes dans le XVII^e arrondissement des générations d'étudiants attirés par le prestige d'une institution placée dès sa création sous le patronage d'Alfred Cortot. Priorité a toujours été

Élève de Pierre Sancan, Jean-Philippe Collard a remporté le concours Cziffra et formé pendant des années un duo avec Michel Béroff.

Du 28 février au 3 mars, du 25 au 28 avril, du 4 au 6 juillet – École Normale de Musique Alfred Cortot
Stages et master class

accordée à l'étude de l'interprétation de la musique française qui faisait florès ensuite à l'étranger grâce à des étudiants culturellement informés pour lesquels la sonorité du clavier français représentait quelque chose. Le pianiste Jean-Philippe Collard, grand défenseur de ce répertoire (il est l'un des rares à interpréter la *Ballade* de Gabriel Fauré ou des pièces concertantes de Louis Durey ou de Germaine Tailleferre), a perçu que face à la mondialisation, il était nécessaire de sauvegarder une tradition séculaire qui tendait à se déliter sur l'autel de la standardisation : « J'avais le sentiment depuis longtemps qu'il fallait s'engager dans la sauvegarde d'un héritage menacé. J'observais de plus en plus une perte de sens dans la perception de ce qu'était la pratique du répertoire français. Dans les concours internationaux auxquels je participais comme membre du jury, il m'apparaissait que les professeurs préparaient de plus en plus les élèves à briller dans des œuvres spectaculaires de Rachmaninov, Tchaïkovski, Prokofiev, Liszt... exigeant un fort engagement technique et une puissance de son. Les œuvres françaises pour clavier finissaient ainsi par être la portion congrue et, hormis quelques pages de Debussy et surtout de Ravel avec son *Gaspard de la Nuit*, n'avaient plus l'oreille des candidats. Pourtant, le piano français se différencie par la façon d'articuler, d'attaquer la note, de susciter une atmosphère et des impressions, d'instiller des couleurs, de voyager dans un imaginaire. Rien de commun avec la musique allemande ou la musique russe, et l'on saisit bien à l'écoute toute la différence qui peut séparer les Troisièmes Concertos de Prokofiev ou de Rachmaninov des pages de Ravel, Fauré, Debussy... Il est vrai que l'École française paraissait un peu glacée, et même une pianiste comme Jeanne-Marie Darré – qui pourtant a enregistré de superbes Concertos de Saint-Saëns – pouvait donner l'impression de dispenser un style très distancié. Au Conservatoire de Paris, mon professeur Pierre Sancan se situait à la croisée des chemins en faisant davantage participer le corps pour modeler la

sonorité, mais il recherchait aussi la finesse de ton, la qualité du timbre et la légèreté qui sont l'apanage de notre musique.»

Une expérience pleine de promesses

Avec ténacité, Jean-Philippe Collard s'est engagé dans ce projet de création d'une Académie de Musique Française pour Piano et a reçu d'emblée un accueil favorable non seulement des responsables de l'École Normale, mais aussi de ses collègues pianistes. Le mécénat a aussi contribué à conforter cette initiative : « Dès la première année, j'ai constitué une équipe pédagogique de réputation internationale qui peut faire rêver et le nom des intervenants parle de lui-même. Lors des trois ou quatre sessions annuelles qui se déroulent pendant les vacances scolaires – de manière à profiter pleinement des pianos et des locaux de l'École Normale quand les étudiants permanents ne sont pas présents – je tiens à porter l'accent sur des compositeurs comme Albert Roussel dont on joue très peu la musique pour piano, et l'ensemble du programme proposé s'étend de Rameau à nos jours, mais évidemment on ne fait l'impasse ni sur Debussy, Fauré ou Ravel. Bertrand Chamayou a même assuré une formation sur les Sonates de Boulez. » La pandémie a quelque peu ralenti le fonctionnement de cette Académie, mais la reprise en février du premier stage annuel s'annonce sous les meilleurs auspices : « Les étudiants y recevront une formation complète à raison d'une heure de cours par jour avec un accès à l'ensemble des autres cours en tant qu'auditeurs. Ils ont été sélectionnés sur la base d'enregistrements. » Il faut tout particulièrement saluer cette expérience originale et de haut niveau : elle participe à la fois à la défense d'un héritage précieux et contribue également au rayonnement de la culture musicale française hors de l'Hexagone.

● Michel Le Naour

Académie de Musique Française pour Piano

Cours d'interprétation

À L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS

direction artistique
JEAN-PHILIPPE COLLARD

AVEC D'ÉMINENTS INTERPRÈTES DE LA MUSIQUE FRANÇAISE

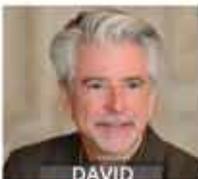
2022

3 sessions

28 FÉVRIER > 3 MARS
25 AVRIL > 28 AVRIL
4 JUILLET > 7 JUILLET



HENRI BARDA

 <p>JEAN-EFFLAM BAVOUZET</p>	 <p>MICHEL BÉROFF</p>	 <p>PHILIPPE BIANCONI</p>
 <p>JEAN-PHILIPPE COLLARD</p>	 <p>MARIE-CATHERINE GIROD</p>	 <p>CLAIRE-MARIE LE GUAY</p>
 <p>DAVID LIVELY</p>	 <p>JEAN-CLAUDE PENNETIER</p>	 <p>ANNE QUEFFELEC</p>
 <p>PASCAL ROGÉ</p>	 <p>JACQUES ROUVIER</p>	 <p>FRANÇOISE THINAT</p>

COURS INDIVIDUELS QUOTIDIENS .
COURS D'INTERPRÉTATION PUBLICS .
CONCERT FINAL .

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
www.frenchmusicpianoacademy.com



TEOXANE



COMITÉ ALBERT ROUSSEL



eren

[février]

1^{er} MARDI

MOZART, Les Noces de Figaro
Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris. Dir. : G. Dudamel. N. Jones, mise en scène. Avec P. Mattei, Y. Fang, I. D'Arcangelo...
19h30. Palais Garnier.
25-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MOZART, Don Giovanni
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : B. de Billy. I van Hove, mise en scène. Avec C. van Horn, A. Zaharia, N. Car...
19h30. Opéra Bastille.
15-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

THOMAS, Hamlet
Les Éléments, Orchestre des Champs-Élysées. Dir. : L. Langrée. C. Teste (mise en scène). Avec S. Degout, S. Devieille, L. Alvaro...
20h00. Opéra Comique.
6-145 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

ARCADI VOLODOS, piano
Schubert, Debussy.
20h30. Philharmonie.
10-90 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

2 MERCREDI

VIKTORIA POSTNIKOVA, piano
Schubert.
20h00. Salle Cortot.
30 €. Tél. : 06 20 25 23 10.

BRUCKNER, Symphonie n° 7
Orchestre de Paris. Dir. : D. Harding. H. Grimaud, piano. Schumann.
20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

3 JEUDI

MOUSSORGSKI, La Khovantchina
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : H. Haenchen. A. Serban, mise en scène. Avec D. Ivashchenko, A. Rachvelishvili...
19h00. Opéra Bastille.
15-170 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MOZART, Les Noces de Figaro
Voir au 1^{er} février.
19h30. Palais Garnier.

ROBERT & CLARA SCHUMANN
L. Vermot-Desroches, ténor ; Y.H. Chen, piano. Liedert.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : www.centredemusiquedechambre.paris.

VERDI, Requiem
Chœur de Radio France, Orchestre National de France. Dir. : D. Gatti. Avec M. Rebeka, M-N Lemieux, M. Spyres & R. Zanellato.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

THOMAS, Hamlet
Voir au 1^{er} février.
20h00. Opéra Comique.

BRUCKNER, Symphonie n° 7
Voir au 2 février.
20h30. Philharmonie.

C'EST LA FAUTE À WERTHER
J. Pernoo (conception & mise en espace), L. Ispir (violon), P. Zientara (alto), J. Gray (violoncelle), I. Maiatsky (piano).
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : www.centredemusiquedechambre.paris.

4 VENDREDI

QUATUOR VOCE
Tansman, Tryptique pour quatuor à cordes ; Beethoven, Quatuor n° 14.
12h15. Sorbonne, Amphithéâtre Richelieu.
12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

MOZART, Don Giovanni
Voir au 1^{er} février.
19h30. Opéra Bastille.

ROBERT & CLARA SCHUMANN
Voir au 3 février.
19h30. Salle Cortot.

CONCERT DE PERCUSSIONS
Programme communiqué ultérieurement.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BERLIOZ, Harold en Italie
Philharmonique de Radio France. Dir. : J. E. Gardiner. A. Tamestit, alto. Elgar.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ADAMS, I was looking at the ceiling & then I saw the sky
Étudiants du Conservatoire de Bruxelles. Dir. : P. Gérard. M. Pousseur, E. Brignoli, mise en scène. Avec M. Belen Fos/C. Moneuse, N. Oswald, S. Shéridan Jacquelin...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE, violon
Les Ombres. M. Blanchard & S. Sartre, direction. Vivaldi, Leclair, Locatelli.
20h00. Auditorium du Louvre.
22 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

SCHUBERT, Symphonie n° 3
Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : M. Hofstetter. S. Wegener, soprano ; C. Morillon, comédien. Schubert.
20h30. Centre culturel et sportif S-Ayoul, Provins • 77.
34 €. Tél. : 01 60 52 20 00.

C'EST LA FAUTE À WERTHER
Voir au 3 février.
21h00. Salle Cortot.

5 SAMEDI

CHANTEZ MAINTENANT
Découvertes des opéras de la saison avec C. Grapperon.
15h00. Opéra Comique, Foyer Favart.
10 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

MASSENET, Manon
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : J. Gaffigan. V. Huguet, mise en scène. Avec A. Pérez, J. Guerrero, J. Teitgen...
19h00. Opéra Bastille.
15-170 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ROBERT & CLARA SCHUMANN
Voir au 3 février.
19h30. Salle Cortot.

BERLIOZ, Harold en Italie
Voir au 4 février.
20h00. Maison de la Radio.

VERDI, Requiem
Voir au 3 février.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.

ADAMS, I was looking at the ceiling & then I saw the sky
Voir au 4 février.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

HUGO REYNE, direction
Élèves du Conservatoire de Paris. Biber, Couperin, Lully.
20h30. Église Notre-Dame, Pontoise • 95. Festival Baroque de Pontoise.
12-15 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

SCHUBERT, Symphonie n° 3
Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : M. Hofstetter. S. Wegener, soprano ; C. Morillon, comédien. Schubert.
20h30. Les 3 Pierrots, Saint-Cloud • 92.
15 €. Tél. : 01 46 02 74 44.

C'EST LA FAUTE À WERTHER
Voir au 3 février.
21h00. Salle Cortot.

6 DIMANCHE

MARTIN HELMCHEN, piano
Bach & Schubert.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CHAUSSON, Concert en ré majeur
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Fauré.
12h00. Palais Garnier.
10-30 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MOUSSORGSKI, La Khovantchina
Voir au 3 février.
14h30. Opéra Bastille.

SCHUBERT, Symphonie n° 3
Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : M. Hofstetter. S. Wegener, soprano ; C. Morillon, comédien. Schubert.
16h00. Espace Albert Camus, Maurepas • 78.
16 €. Tél. : 01 30 66 55 10.

CHOPIN, Concerto pour piano n° 1
Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. : J. Masmondet. N. Ayadi, piano. Liszt, Debussy.
16h00. Opéra, Massy • 91.
17-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

BEETHOVEN, Symphonie n° 7
Orchestre Pasdeloup. Dir. : W. Doerner. J. Gilad, piano. Tchaïkovski.
16h30. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ENSEMBLE LES ESQUISSES
Danses aux XVI^e & XVII^e siècles.
17h00. 38 Riv.
17 €. Rens. : 38riv.com

7 LUNDI

MOZART, Les Noces de Figaro
Voir au 1^{er} février.
19h30. Palais Garnier.

MOZART, Don Giovanni
Voir au 1^{er} février.
19h30. Opéra Bastille.

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT
Tognan, Hudry, Matalon, Lanza...
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 15
London Symphony Orchestra. Dir. : G. Nosedà. B. Rana, piano. Beethoven.
20h30. Philharmonie.
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LUCILE BOULANGER, viole de gambe
Bach, Abel.
20h30. Théâtre Grévin.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

8 MARDI

MIKHAIL TIMOSHENKO, baryton
E. Desseva, piano. Ravel, Poulenc, Tchaïkovski...
12h30. Auditorium du musée d'Orsay.
16 €. Tél. : 01 53 63 04 63

MASSENET, Manon
Voir au 5 février.
19h00. Opéra Bastille.

LIGETI, Trio pour violon, cor & piano
Solistes de l'Ensemble Intercontemporain. Grisey, Brahms.
19h00. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

PATRICIA KOPATCHINSKAJA, violon
Lemanic modern ensemble. Dir. P. Bleuse. Murail, Dufourt, Lim.
20h00. Maison de la Radio, Studio 104. Festival Présences.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HUGO REYNE, flûte & direction
Étudiants en musique ancienne du Conservatoire de Paris.
20h00. Cathédrale S-Louis-des-Invalides.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

ADAMS, I was looking at the ceiling & then I saw the sky

Voir au 4 février.

20h00. Théâtre de l'Athénée.

JEAN-YVES THIBAUDET, piano

L. Batiashvili, violon ; G. Capuçon, violoncelle. Haydn, Arenski, Brahms.

20h30. Philharmonie.

10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

THÉOPHILE ALEXANDRE, contre-ténor

Quatuor Zaïde. Bizet, Mozart, Gounod...

20h45. Espace Carpeaux, Courbevoie • 92.

27 €. Tél. : 01 47 68 51 50.

9 MERCREDI**MOUSSORGSKI, La Khovantchina**

Voir au 3 février.

19h00. Opéra Bastille.

MOZART, Les Noces de FigaroVoir au 1^{er} février.

19h30. Palais Garnier.

LIAO LIN, direction

Ensemble Intercontemporain.

J. Comte, clarinette ; J. Mcmanama, cor. Hurel, Olivares, Murail, Gaussin.

20h00. Maison de la Radio, Studio 104.

Festival Présences.

14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

FRANCESCO PIEMONTESE, piano

Debussy, Rachmaninov, Schubert.

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.

5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ADAMS, I was looking at the ceiling & then I saw the sky

Voir au 4 février.

20h00. Théâtre de l'Athénée.

BRAHMS, Concerto pour violon

Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.

I. Faust, violon. Hasse, Mozart.

20h30. Philharmonie.

10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GASPARD DEHAENE, piano

Chopin.

20h30. Salle Gaveau.

22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

10 JEUDI**CONCERT-RENCONTRE**

Musiciens de l'Orchestre et artistes des Chœurs de l'Opéra de Paris.

13h00. Opéra Bastille, Studio.

5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MOZART, Don GiovanniVoir au 1^{er} février.

19h30. Opéra Bastille.

CAROLIN WIDMANN, violon

Philharmonique de Radio France.

Dir. : M. Diakun. W. Wang, pipa. Braud, Scelsi, Murail...

20h00. Maison de la Radio.

Festival Présences.

14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

GOUNOD, Messe de Clovis

Le Concert Spirituel. Dir. : H. Niquet.

C. Siranossian, violon. Avec R.

Mühlemann & J-S Bou. Fauré.

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.

5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ANNE SOFIE VON OTTER, mezzo

B. Forsberg, piano ; L. Power, alto ;

F. Frederiksson, guitare électrique.

Debussy, Ravel, Ferré...

20h00. Auditorium du musée d'Orsay.

35 €. Tél. : 01 53 63 04 63

ADAMS, I was looking at the ceiling & then I saw the sky

Voir au 4 février.

20h00. Théâtre de l'Athénée.

GUSTAVO DUDAMEL, direction

Orchestre de l'Opéra de Paris.

Rameau, Les Indes Galantes

(extraits) ; Mahler, Symphonie n° 1

« Titan ».

20h30. Théâtre, S-Quentin-en-Yvelines • 78.

40 €. Tél. : 01 30 96 99 00.

BRAHMS, Concerto pour violon

Voir au 9 février.

20h30. Philharmonie.

LES ARTS FLORISSANTS

Ténor & dir. : P. Agnew. Avec M. Allan,

H. Morrison, M. Ruvio... Gesualdo,

Tomkins...

20h30. Cité de la musique.

32-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

FANNY AZZURO, piano

Gershwin, Chopin, Rachmaninov.

20h30. Salle Cortot.

20 €. Tél. : 01 45 72 05 50

ou contact@nouveauxvirtuosos.com.**11 VENDREDI****MAROUSSIA GENTET, piano**

M. Zheleznyakov, piano. Debussy,

Images ; Schoeller, Prélude pour

piano à 4 mains ; Monnet, En pièces I.

12h15. Sorbonne, Amphithéâtre Richelieu.

12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

KLAUS MÄKELÄ, violoncelle

I. Faust, violon ; I. Rachkovsky, piano.

Musiciens de l'Orchestre de Paris.

Brahms.

18h30. Philharmonie, Studio.

33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MASSENET, Manon

Voir au 5 février.

19h00. Opéra Bastille.

MURAIL, Portulan

L'itinéraire. Dir. : M. Romano.

20h00. Maison de la Radio.

Festival Présences.

14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LOCKE, Cupid and Death

Ensemble Correspondances. Dir. S.

Daucé. J. Houben & E. Wilson, mise en

scène. Avec P. Devillers, L. De Wilde...

20h00. Opéra, Massy • 91.

31-46 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

radiofrance

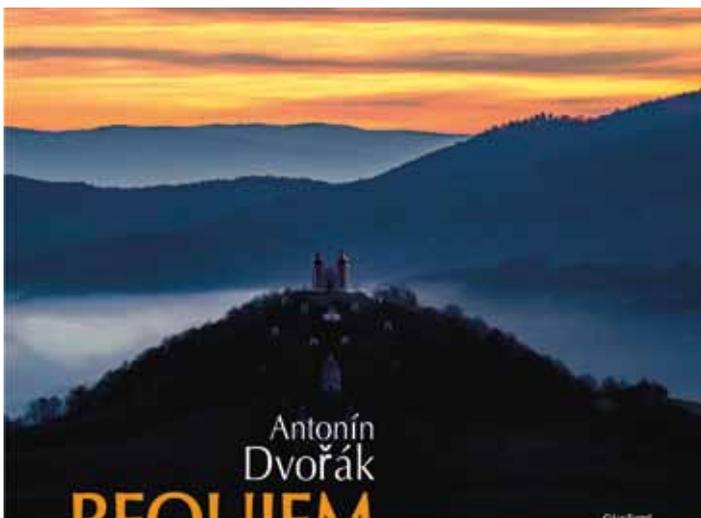
CONCERTS
MAISON
DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE

FESTIVAL
**PRÉSENCES
2022**
DU 8 AU 13 FÉVRIER

**TRISTAN
MURAIL**
UN PORTRAIT

france
musique

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR
FESTIVAL DE CRÉATION MUSICALE DE RADIO FRANCE – 32^e ÉDITION



Antonín Dvořák
REQUIEM op. 89

Chœur d'Oratorio de Paris
Orchestre de Chambre d'Île-de-France
Ensemble Jean-Walter Audoli

Roxane Chalard, soprano
Sophie Tortosa, alto
Fabrice Foison, ténor
Alejandro Gabor, basse

Temple de l'Étoile
55 avenue de la Caserne d'Orléans
75017 Paris

Frédéric Pineau, direction

Samedi 12 février 2022 20h
Dimanche 13 février 2022 17h

Billets en prévente sur oratoriodeparis.fr, helloasso.com et Fnac

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS
Cours d'interprétation public
autour de Werther de Massenet

Lundi 14 février 2022 | 19h30



LES RENCONTRES MUSICALES DE CORTOT
2021-2022
PREMIÈRE SAISON
Salle CORTOT

Bertrand de Billy
Chef d'orchestre

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS ALFRED CORTOT

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS
www.sallecortot.com

ATTAHIR, O Pescador e a Lua
Orchestre de Picardie. Dir. : M. Cousteau. B. Belthoise, piano. R. Camarinha, soprano. Lopes-Graça, Ravel...
20h30. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LEHMAN/MAURIN, Ex Machina
Orchestre National de Jazz. Dir. : F. Maurin. G. Petit-Volta & I. Moretti, harpes. Coudenhove.
22h30. Maison de la Radio, Studio 104. Festival Présences.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

12 SAMEDI

PROXIMA CENTAURI
Rotella, Biston, Rykova, Arroyo.
15h30. Maison de la Radio, Studio 104. Festival Présences.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor
O. Pelmoine, théorbe & guitare ; B. Angé, viole de gambe ; S. Carroy, harpe & chant. Airs d'opéras.
16h00. Église S^{te}-Élisabeth de Hongrie.
20 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY, piano
Debussy, Murail.
17h30. Maison de la Radio, Studio 104. Festival Présences.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CHÂTELET CLUB MUSICAL 6
J. Roy, présentation & chant ; A. Fanyo, soprano ; P. Brocard, baryton ; S. Jean, piano. Gershwin, Weill, Messenger...
18h00. Théâtre du Châtelet, Grand Foyer.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

MOUSSORGSKI, La Khovantchina
Voir au 3 février.
19h00. Opéra Bastille.

MURAIL, Le Partage des eaux
Maitrise, Chœur de Radio France & Orchestre National de France. Dir. : A. Bloch. K. Mossakowski, orgue ; B.C. Manjunath, voix & mridangam. Amarouch, Gaxie...
19h00. Maison de la Radio. Festival Présences.
14-40 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ENSEMBLE DIVINO SOSPIRO
Dir. : M. Mazzeo. A. Vieira Leite, soprano. Almeida, Seix, Scarlatti...
19h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOZART, Les Noces de Figaro
Voir au 1^{er} février.
19h30. Palais Garnier.

DVOŘÁK, requiem
Chœur d'Oratorio de Paris, Orchestre de Chambre d'Île-de-France. Dir. : F. Pineau. R. Chalard, soprano ; S. Tortosa, alto ; F. Foison, ténor ; A. Gabor, basse.
20h00. Temple de l'Étoile.
20-30 €. Tél. : 09 72 43 07 67.

LOCKE, Cupid and Death
Voir au 11 février.
20h00. Opéra, Massy • 91.

MONTEVERDI, Il Vespro della beata vergine
Ensemble vocal & solistes OPUS21, Ensemble baroque Venezia. Dir. : F. Bataille.
20h00. Cathédrale S^{te}-Croix des Arméniens.
26 €. Tél. : www.opus21.eu.

MARIA JOÃO PIRES, piano
Orquestra Gulbenkian. Dir. : T. Shimono. Amaral, Chopin, Debussy.
20h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAXIME PASCAL, direction
Le Balcon. G. Caserotto, guitare électrique. Murail, Caserotto, Romitelli.
22h30. Maison de la Radio, Studio 104. Festival Présences.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

13 DIMANCHE

JUSTIN TAYLOR, pianoforte
Le Consort. Mozart.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor
Rencontres musicales pour mélomanes du chant lyrique.
11h00. Crescendo Art.
15 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

MOZART, Don Giovanni
Voir au 1^{er} février.
14h30. Opéra Bastille.

MARIE YTHIER, violoncelle
Murail, Harvey, Hirs...
15h00. Maison de la Radio. Festival Présences.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SCHUBERT, Symphonie n° 3
Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : M. Hofstetter. S. Wegener, soprano ; C. Morillon, comédien. Schubert.
16h00. Espace Carpeaux, Courbevoie • 92.
27 €. Tél. : 01 47 68 51 50.

LÉO MARGUE, direction
L'itinéraire. Murail, Tessier, Amar...
16h30. Maison de la Radio, Studio 104. Festival Présences.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

AUGUSTIN DUMAY, violon
M-J Pires, piano ; J. Wang, violoncelle. Beethoven, Brahms.
16h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DVOŘÁK, requiem
Chœur d'Oratorio de Paris, Orchestre de Chambre d'Île-de-France. Dir. : F. Pineau. R. Chalard, soprano ; S. Tortosa, alto ; F. Foison, ténor ; A. Gabor, basse.
17h00. Temple de l'Étoile.
20-30 €. Tél. : 09 72 43 07 67.

ENSEMBLE CONCERT D'ORPHÉEMusique du XVIII^e siècle.

17h00. 38 Riv.

17 €. Rens. : 38riv.com

BACH, Concertos Brandebourgeois

La Chambre Lamoureux. Violon &

dir. : H. Borsarello.

17h30. Salle Cortot.

30 €. Tél. : 01 58 39 30 30.

MONTEVERDI, Il Vespro della beata vergine

Voir au 12 février.

17h30. Cathédrale S^c-Croix des Arméniens.

26 €. Tél. : www.opus21.eu.

MURAIL, Concerto pour piano et orchestre

Philharmonique de Radio France.

Dir. : B. Lubman. F-F Guy, piano.

Amarouch, Harvey...

18h30. Maison de la Radio.

Festival Présences.

14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

14 LUNDI**MASSENET, Manon**

Voir au 5 février.

19h00. Opéra Bastille.

BERTRAND DE BILLY, direction

Master-class. Massenet.

19h30. Salle Cortot.

20 €. Rens. : www.sallecortot.com

MARIE-LAURE GARNIER, soprano

C. Oneto Bensaïd, piano.

Programme à déterminer.

20h00. Théâtre de l'Athénée.

18-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

DURON, Coronis

Orchestre & Chœur du Poème

Harmonique. Dir. : V. Dumestre.

O. Porras, mise en scène. Avec

M. Perbost, I. Druet, C. Auvity,

A. Pichanick, V. Brunel...

20h00. Opéra Comique.

6-145 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

ROBERTO ALAGNA, ténor

A. Kurzak, soprano. Belgian National

Orchestra. Dir. : D. Giménez Carreras.

Puccini, Verdi...

20h30. Philharmonie.

10-145 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SCHUBERT, Symphonie n° 3

Orchestre National d'Île-de-France.

Dir. : M. Hofstetter. S. Wegener,

soprano ; C. Morillon, comédien.

Schubert.

20h30. Cité de la musique.

25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

WILLIAM CHRISTIE, clavecin

L. Desandre, mezzo ; T. Dunford,

archiluth ; T. Langlois de Swarte,

violon. Purcell, Lambert,

Charpentier...

20h30. Salle Gaveau.

22-70 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

15 MARDI**MOUSSORGSKI, La Khovantchina**

Voir au 3 février.

19h00. Opéra Bastille.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Élèves de Seine-Saint-Denis & de

Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

Dir. : J. McManama. Berio.

19h00. Philharmonie, Studio.

14 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Dir. : M. Jourdain. F. Tibone, piano.

Pärt, Sallinen, Mellnas...

20h00. Maison de la Radio, Studio 104.

14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ORKESTER NORD

Vox Nidrosiensis. Dir. : M. Wåhlberg.

Avec F. Kopperud, J. van Elsacker...

Geist, Petersen, Buxtehude...

20h00. Cathédrale S^c-Louis-des-Invalides.

15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

DURON, Coronis

Voir au 14 février.

20h00. Opéra Comique.

ANNICK MASSIS, soprano

A. Palloc, piano. Poulenc, La Voix

humaine.

20h30. Salle Gaveau.

42 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

MICHEL PLASSON, direction

Orchestre Lamoureux. J-P Collard,

piano. Poulenc, Milhaud, Tailleferre...

20h30. La Seine Musicale • 92.

35-55 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

MAHLER, Symphonie n° 1 "Titan"

Orchestre de l'Opéra de Paris.

Dir. : G. Dudamel. Rameau, Boulez.

20h30. Philharmonie.

10-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAÎTRISE DE NOTRE-DAME

Quatuor Girard. Dir. : H. Chalet.

Rheinberg, Mendelssohn, Brahms.

20h30. Église Saint-Eustache.

25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

MESSIAEN, Vingt Regards sur

l'Enfant Jésus

Pierre-Laurent Aimard, piano.

20h30. Cité de la musique.

20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

16 MERCREDI**MOZART, Les Noces de Figaro**Voir au 1^{er} février.

19h30. Palais Garnier.

MOZART, Don GiovanniVoir au 1^{er} février.

19h30. Opéra Bastille.

VIVALDI, L'Olimpiade

Chœur de chambre Mélisme(s),

Ensemble Matheus. Dir. : J-C Spinosi.

Avec C. Vistoli, C. Skerath,

A. Aglatova...

19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

SALLE GAVEAU

mardi 15 février 2022 - 20h30

L'INSTANT LYRIQUE



LA VOIX HUMAINE
Poulenc - Cocteau

ANNICK MASSIS
soprano

accompagnée par
ANTOINE PALLOC
piano

location au guichet du lundi au vendredi de 11h à 17h
par téléphone au 01 49 53 05 07 ou sur www.sallegaveau.com
Salle Gaveau - 45, rue La Boétie - Paris 8^e

YouTube

SALLE GAVEAU

SAISON 2021-2022

MERCREDI 16 FÉVRIER 2022 À 20H30

SAGAS SIBELIUS

ENSEMBLE CALLIOPÉE
direction artistique Karine Lethiec

VINCENT FIGURI
récitant

Cinq Mélodrames
pour ensemble à cordes,
cors, piano, harpe et soprano

En Saga
septuor pour cordes et vents

Christophe Giovaninetti,
Camille Fonteneau,
Elie Hackel, Celio Torina, violons
Karine Lethiec, Françoise Gneri, altos
Florent Audibert, Léo Ispir, violoncelle
Laurene Helstroffer-Durantel, contrebasse
Camille Lebréquier, Camille Jody, cors
Anne-Cécile Cuniot, flûte
Chen Halevi, clarinette
Delphine Benhamou, harpe
Maria Perrotta, piano
Shigeko Hata, soprano

CD Salamandre
disponible sur Internet

Billetterie Gaveau
01 49 53 05 07
sallegaveau.com
Tarifs de 5 à 30 €

ACADÉMIE DE L'OPÉRA DE PARIS

Musiciens de l'Académie. Programme communiqué ultérieurement.

20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ORFEO 5063

Les Paladins. Dir. : J. Corréas.
G. Marmin, mise en scène & création vidéo. Avec J. Amzal, A-S Honoré...
Monteverdi.

20h00. Opéra, Massy • 91.
17-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

DURON, Coronis

Voir au 14 février.

20h00. Opéra Comique.

ENSEMBLE CALLIOPÉE

Dir. artistique : K. Lethiec. V. Figuri, récitant. Mélodrames de Sibelius : Les nuits de la jalousie, La trace de ski, Le portrait de la comtesse, La Nymphé des bois, En Saga...

20h30. Salle Gaveau.
15-30 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

GERSHWIN, Un Américain à Paris

Orchestre de Paris.

Piano & dir. : W. Marshall.

20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HÉLÈNE HOUZEL, violon

Telemann, Fantaisies. Saison de la Lyre d'Orphée.

20h30. Théâtre des Loges, Pantin • 93.
10-15€. Tél. : 01 48 46 54 73.

17 JEUDI

CONCERT-RENCONTRE

Musiciens de l'Orchestre et artistes des Chœurs de l'Opéra de Paris.

13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MASSENET, Manon

Voir au 5 février.

19h00. Opéra Bastille.

NIELSEN, Symphonie n° 5

Orchestre National de France. V. Julien-Laferrière, violoncelle. Dutilleux.

20h00. Maison de la Radio.
14-40 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ELSA DREISIG, soprano

Kammerorchester Basel. Premier violon & dir. : B. Lopez. Mozart.

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DURON, Coronis

Voir au 14 février.

20h00. Opéra Comique.

GERSHWIN, Un Américain à Paris

Voir au 16 février.

20h30. Philharmonie.

GIULIANO CARMIGNOLA, violon

Bach.

20h30. Salle Cortot.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

18 VENDREDI

MARC MAUILLON, baryton

M. Rignol, violon ; A. Mauillon, harpe. Airs de cours du XVIII^e siècle.

12h15. Sorbonne, Amphithéâtre Richelieu.
12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

MOUSSORGSKI, La Khovantchina

Voir au 3 février.

19h00. Opéra Bastille.

MOZART, Les Noces de Figaro

Voir au 1^{er} février.

19h30. Palais Garnier.

RAVEL, Shéhérazade

Philharmonique de Radio France, Trio Sōra. Dir. : M. Franck. M. Crebassa, mezzo. Chaminade, Murphy, Ravel.

20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

VÉRONIQUE GENS, soprano

Ensemble Les Surprises.

Dir. : L-N Bestion de Camboulas. Lully, Charpentier, Desmarest.

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

Master class. Vivaldi, Purcell...

20h00. Cresco, Saint-Mandé • 94.
10€. Tél. : 06 11 68 22 95.

OTAL, Arianna

I. Tifouche-Nieto, mise en scène ;

V. Trollet, composition. Avec J. Schweizer, N. Mercier... D'après Monteverdi.

20h00. Opéra, Massy • 91.
16-21 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

MARIA JOÃO PIRES, piano

Schubert, Debussy, Beethoven.

20h30. Philharmonie.
10-90 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

19 SAMEDI

ENSEMBLE IRINI

Dir. : L. Hajosi. Lassus, chants byzantins.

18h00. Philharmonie, Studio.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOZART, Don Giovanni

Voir au 1^{er} février.

19h30. Opéra Bastille.

RAPHAËL PICHON, direction

Pygmalion. Avec J. Prégardien, H. Montague Rendall, Y. Fang, C. Immler... Bach, Praetorius.

20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

20 DIMANCHE

ZEMLSKY, Maiblumen blühten überall

Musiciens de l'Orchestre National de France. S. de Ville, présentation. Mahler, Brahms.

11h00. Maison de la Radio, Studio 104.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MASSENET, Manon

Voir au 5 février.

14h00. Opéra Bastille.

FRANÇOISE LASSERRE, direction

Akadêmia. H. Pierre, récitant ; J. Van Elsacker, ténor. Marini, Merula, Monteverdi.

16h30. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BACH, Passion selon Saint Jean

Pygmalion. Dir. : R. Pichon.

Avec J. Prégardien, H. Montague Rendall, Y. Fang, C. Immler... Bach.

20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

21 LUNDI

BACH, Oratorio de Pâques

Pygmalion. Dir. : R. Pichon.

Avec J. Prégardien, H. Montague Rendall, Y. Fang, C. Immler... Bach.

20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

22 MARDI

MOZART, Don Giovanni

Voir au 1^{er} février.

19h30. Opéra Bastille.

ORFF, Carmina Burana

Chœur de Radio France, Duo Jatekok, Paris Percussion Group. Dir. : J. Leroy.

20h00. Maison de la Radio.
14-40 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

23 MERCREDI

MASSENET, Manon

Voir au 5 février.

19h00. Opéra Bastille.

ZIMMERMANN, Die Soldaten

Gürzenich-Orchester Köln, Solistes de l'Oper Köln. Dir. : F-X Roth. C. Bieito, mise en scène.

19h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

25 VENDREDI

MOZART, Don Giovanni

Voir au 1^{er} février.

19h30. Opéra Bastille.

BRAHMS, Symphonie n° 4

Philharmonique de Radio France. Dir. : L. Kavakos. E. Ax, piano.

Beethoven.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

26 SAMEDI

MASSENET, Manon

Voir au 5 février.

19h00. Opéra Bastille.

HAYDN, Symphonie n° 103

Philharmonique de Radio France. Dir. : N. Altstaedt. Chostakovitch, Biber, Veress.

20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

27 DIMANCHE

ANNE QUEFFÉLEC, piano

Schubert & Beethoven.

11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LEONIDAS KAVAKOS, violon

E. Ax, piano. Mozart, Beethoven, Brahms.

16h00. Maison de la Radio.
14-40 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

[mars]

1 MARDI

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 4

Orchestre de Paris. Dir. : M. Alsop & R. Tong. Fung, Sinnhuber.

20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BARTÓK, Concerto pour piano n° 2

Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris.

Dir. : Q. Hindley. R. Menguy, piano ; N. Garrigues, alto ; I. Scialom, violon. Hindemith, Sibelius.

20h30. Cité de la musique.
Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

2 MERCREDI

MOZART, Don Giovanni

Voir au 1^{er} février.

19h30. Opéra Bastille.

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea

Le Poème Harmonique, artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris.

Dir. : V. Dumestre. A. Françon, mise en scène.

20h00. Théâtre de l'Athénée.
8-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 5

Orchestre de Paris. Dir. : M. Alsop & H. Hyun Choe. Thorvaldsdottir, Sinnhuber.

20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

3 JEUDI

GRIEG, Concerto pour piano

Orchestre National de France. Dir. : M. Honeck. J. Lisiecki, piano. Dvořák.

20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 6

Orchestre de Paris. Dir. : M. Alsop & S. Childress. Grime, Sinnhuber.

20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

4 VENDREDI

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea

Voir au 2 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

5 SAMEDI

GRIEG, Concerto pour piano

Voir au 3 mars.
20h00. Maison de la Radio.

6 DIMANCHE

ALEXANDRA DOVGAN, piano

Schumann & Chopin.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART, Don Giovanni

Voir au 1^{er} février.
14h30. Opéra Bastille.

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea

Voir au 2 mars.
15h00. Théâtre de l'Athénée.

SCHUBERT, Quintette « La Truite »

Musiciens du Philharmonique de Radio France. F-F Guy, piano. Schönberg.
16h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CONCOURS LA MASTERA, Finale

Paris Mozart Orchestra. Trois finalistes.
19h30. Philharmonie.
10-20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

7 LUNDI

BERG, Wozzeck

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : S. Mälkki. W. Kentridge, mise en scène. Avec J. Reuter, J. Daszak...
20h00. Opéra Bastille.
10 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : K. Nagano. K. Warlikowski, mise en scène. Avec P. Petibon, F. Antoun...
20h00. Palais Garnier.
10 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

OLIVIER BAUMONT, clavecin

Solistes du Concert de la Loge. Violon & dir. : J. Chauvin. M. Bozonnet, récitant. Sweelinck, Purcell, Dandrieu...
20h00. Cathédrale S-Louis-des-Invalides.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

WIDMANN, 7 Capricci

Kebyart Ensemble. Stravinski, Schmitt...
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

8 MARDI

TRIO GEORGE SAND

V. Despeyroux, alto ; C. Hervieu-Léger, récitant. Mozart, Mahler.
19h00. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

MAHLER INTIME

Trio George Sand ; V. Despeyroux (alto) ; C. Hervieu-Léger, récitant. Mozart, Mahler.
19h00. Théâtre du Châtelet, Grand Foyer.
€. Tél. : 01 40 28 28 40.

MOZART, Don Giovanni

Voir au 1^{er} février.
19h30. Opéra Bastille.

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea

Voir au 2 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

CHAMINADE, VIARDOT, BONIS

Trio Wanderer, Quatuor Modigliani. X. Phillips, violoncelle ; M-J Jude, piano. Avec P. Jaroussky, E. Dreisig & S. Degout.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

C. Rampling, récitante. Shakespeare, Bach.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
18-34 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

BRAHMS, Symphonie n° 3

Les Dissonances. Dir. : D. Grimal. Dvořák.
20h30. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BEETHOVEN, Sonate pour violon & piano n° 8

J. Dalene, violon ; N. Elmer, piano. Monnagotla, Sibelius...
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CARLO VISTOLI, contre-ténor

Ensemble Le Stagioni. M. Frezzato, violoncelle ; P. Zanzu, clavecin. Händel, Vivaldi, Porpora.
20h30. Salle Cortot.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

9 MERCREDI

MOZART, Così fan tutte

Chœur Unikanti, Le Concert d'Astrée. Dir. : E. Haïm. L. Pelly, mise en scène. Avec V. Santoni, G. Arquez, C. Dubois...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-180 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

STRAUSS, La Chauve-Souris

Voir au 5 mars.
19h30. CNSM, Salle Rémy Pflimlin.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : K. Nagano. K. Warlikowski, mise en scène. Avec P. Petibon, F. Antoun...
20h00. Palais Garnier.
25-170 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BARBER, Toccata festiva

Orchestre National de France. Dir. : C. Mäcelaru. K. Mossakowski, orgue ; B. Burgalat, guitare. Janáček.
20h00. Maison de la Radio.
17 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

STRAVINSKI, Ebony Concerto

Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä. Y. Wang, piano ; Sir W. White, baryton. Rachmaninov, Walton.
20h30. Philharmonie.
10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LUCIE HORSCH, flûte à bec

M. Volbers, clavecin. Van Eyck, Boismortier, Hotteterre...
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

Voir au 8 mars.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

10 JEUDI

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea

Voir au 2 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

BERG, Wozzeck

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : S. Mälkki. W. Kentridge, mise en scène. Avec J. Reuter, J. Daszak...
20h00. Opéra Bastille.
15-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 9 mars.
20h00. Palais Garnier.

JANÁČEK, Taras Bulba

Orchestre National de France. Dir. : C. Mäcelaru. K. Mossakowski, orgue. Barber, Rachmaninov.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CHOSTAKOVITCH, Concerto pour violoncelle n° 1

Orchestre de chambre de Paris. Dir. : L. Vogt. A. Gerhardt, violoncelle. Tchaïkovski, Prokofiev.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HÄNDEL, Alcina

Collegium 1704. Dir. : V. Luks. J. Heřman, mise en scène. Avec K. Gauvin, M. Hagen, K. Justin...
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

OPHÉLIE GAILLARD, violoncelle & direction

Pulcinella Orchestra. Porpora, Hasse, Geminiani...
20h00. Cathédrale S-Louis-des-Invalides.
35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

Voir au 8 mars.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

Philippe Maillard Productions
BACH
4 SUITES POUR VIOLONCELLE SEUL (TRANSCRIPTION)
GIULIANO CARMIGNOLA
VIOLON
17 FÉV 20:30 SALLE CORTOT
www.philippemaillardproductions.fr
01 48 24 16 97

CONCOURS DES GRANDS AMATEURS DE PIANO

DEMI-FINALE

11 MARS

À 18 H

MAIRIE DU XVI^E ARR.

PRIX : 15 €

FINALE

12 MARS

À 16 H

GRAND AMPHITHÉÂTRE

DE LA SORBONNE

PRIX : 25 €

01 47 55 45 20

PIANOAMATEURS.COM

Philippe Maillard Productions



Tous les matins du monde

31 ANS APRÈS

MARAI
LULLY
COUPERIN
SAINTE-COLOMBE

20
MAI
20:30
SALLE
GAVEAU

JORDI SAVALL
VIOLE & DIRECTION

PASCAL QUIGNARD
LECTURES

LE CONCERT
DES NATIONS

PRIX DES PLACES 70 55 38 22 €
RÉSERVATIONS 01 48 24 16 97

www.philippemaillardproductions.fr

STRAVINSKI, Ebony Concerto

Voir au 9 mars.

20h30. Philharmonie.

BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 2

Paris Mozart Orchestra. Dir. :

C. Gibault & S. Childress. S. Ashkar, piano. Colasanti, Stravinski.

20h30. Cité de la musique.

26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

11 VENDREDI

ANTOINE LAPORTE, piano

Pierné, Extraits des op. 2, 14 & 40, Nocturne n° 1 op. 31, Bagatelle op. 33, La Poupée mécanique de Debussy, Variations op. 42.

12h15. Sorbonne, Amphithéâtre Richelieu.

12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

CONCOURS DES GRANDS AMATEURS DE PIANO

Demi-finale.

18h00. Mairie du XVI^e arr.

25 €. Tél. : 01 47 55 45 20.

MOZART, Don Giovanni

Voir au 1^{er} février.

19h30. Opéra Bastille.

RAPHAËL PICHON, direction

Pygmalion. Avec J. Prégardien, H. Montague Rendall, Y. Fang, S. Mingardo, L. Kilsby & C. Immler. Bach.

20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.

38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

EMŐKE BARÁTH, soprano

Ensemble Artaserse. Dir. : P. Jaroussky. Händel.

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.

5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART, Idomeneo

Chœur de l'Opéra de Metz ; Chœur, Jeune Chœur & Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. : D. Stern. B. Levy, mise en scène. Avec K. Spicer, A. Charvet...

20h00. Opéra, Massy • 91.

63-91 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

Voir au 8 mars.

20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

PIERRE HANTAÏ, clavecin

Bach.

20h30. Salle Cortot.

22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

STRAVINSKI, L'Oiseau de feu

Philharmonique de Radio France.

Dir. : M. Franck. A. S. Ott, piano.

Boulangier, Ravel...

20h30. Philharmonie.

10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DMITRY MASLEEV, piano

Tchaïkovski, Ravel, Scriabine.

20h30. Cité de la musique.

20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GERSHWIN, Concerto en fa

Orchestre National d'Île-de-France.

Dir. : C. Scaglione. M-A Nguci, piano ;

F. Cauquil, timbales. Mackey, Debussy.

20h45. La Lanterne, Rambouillet • 78.

12-25 €. Tél. : 01 75 03 44 01.

12 SAMEDI

ENSEMBLE MULTILATÉRALE

Dir. : L. Margue. Ensemble Cairn. Dir. :

G. Bourgogne & A. Meunier. Ensemble

du CNSMDL. Gryvul, Navas, Brochec...

11h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.

20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PROKOFIEV, Concerto pour violon n° 1

Orchestre Pasdeloup. Dir. : M. Diakou.

A. Conunova, violon. Zubel,

Tchaïkovski.

15h00. Philharmonie.

10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CHANTEZ MAINTENANT

Voir au 5 février.

15h00. Opéra Comique, Foyer Favart.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

Voir au 12 février.

16h00. Église S^{te}-Élisabeth de Hongrie.

CONCOURS DES GRANDS AMATEURS DE PIANO

Finale.

16h00. Sorbonne, Grand Amphithéâtre.

25 €. Tél. : 01 47 55 45 20.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Dir. : S. Proust. Braud, Choi, Hejebri,

Kanasevich...

18h00. Cité de la musique.

20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HÄNDEL, Alcina

Voir au 10 mars.

19h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

MOZART, Così fan tutte

Voir au 9 mars.

19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BACH, Passion selon Saint Jean

Pygmalion. Dir. : R. Pichon. Avec

J. Prégardien, H. Montague Rendall,

Y. Fang, S. Mingardo, L. Kilsby &

C. Immler.

20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.

42-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MONTEVERDI, L'Incoronazione

di Poppea

Voir au 2 mars.

20h00. Théâtre de l'Athénée.

RIMSKI-KORSAKOV, La Fiancée

du Tsar

Orchestre & Chœur du Théâtre

Bolchoï de Russie. Dir. : T. Sokhiev.

Avec E. Azizov, S. Lachina...

20h30. Philharmonie.

10-130 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ROSSINI, Petite Messe solennelle

Ensemble Vocal Synopsis. Dir. : Ritz

W. Rakotomalala. P. Coispeau, piano ;

C. Côte, soprano ; A. Fagard, alto ;

F. Pereira, ténor ; M. Faure, basse.

20h30. Temple des Batignolles.

20 €. Tél. : 06 20 12 72 36 ou synopsis@

ev-synopsis.com.

13 DIMANCHE

CLAUDINE SIMON, piano

V. Trelcat, lutherie informatique ;
P. Simon, regard chorégraphique ;
F. Lemonde, texte.

11h00. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

QUATUOR TETZLAFF

Haydn & Beethoven.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

RACHMANINOV, Quatuor à cordes n° 1

Solistes de l'Orchestre national
d'Île-de-France. M-A Nguci, piano.
Tchaïkovski, Chostakovitch.
11h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERG, Wozzeck

Voir au 7 (ou 10) mars.
14h30. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 (ou 9) mars.
14h30. Palais Garnier.
25-170 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

CLAUDIA CHAN, piano

Kitazume, Sciarrino, Stockhausen...
15h00. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

HÄNDEL, Alcina

Voir au 10 mars.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

MOZART, Idomeneo

Voir au 11 mars.
16h00. Opéra, Massy • 91.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 7

Orchestre du Théâtre Bolchoï de
Russie. Dir. : T. Sokhiev.
16h30. Philharmonie.
10-92 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAROUSSIA GENTET & VAHRAM ZARYAN, piano

Debussy, Pesson, Bedrossian, David,
Monnet...
17h00. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

MATHILDE GOMAS, viole de gambe

17h00. 38 Riv.
17 €. Rens. : 38riv.com

RAPHAËL PICHON, direction

Pygmalion. Avec J. Prégardien, H.
Montague Rendall, Y. Fang, S. Mingardo,
L. Kilsby & C. Immler. Bach.
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.
72-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

JEAN-PIERRE COLLOT, piano

Wagner, Barraqué.
19h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

SUNWOOK KIM, piano

Beethoven.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

14 LUNDI

MOZART, Così fan tutte

Voir au 9 mars.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

DAMIEN PASS, baryton-basse

A. Cemin, piano.
Programme à déterminer.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
18-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER, piano

Forqueray, Mozart, Chopin, Debussy,
Satie. Concert caritatif au bénéfice du
Lions Clubs Île-de-France – Paris.
20h00. Le Bal Blomet.
25 €. www.balblomet.fr.

ALAIN PLANÈS & RALPH VAN RAAT, pianos

Haydn & Ligeti.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 6

Concertgebouworkest - Amsterdam.
Dir. : F. Luisi. Y. Bronfman, piano.
Rachmaninov.
20h30. Philharmonie.
10-92 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

15 MARDI

NIKOLAÏ LUGANSKY, piano

Beethoven & Franck.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MARIELLE LE MONNIER, piano

La compositrice Hélène
de Montgerault, un piano
révolutionnaire.
20h30. Théâtre. S-Quentin-en-Yvelines • 78.
23 €. Tél. : 01 30 96 99 00.

GERSHWIN, Concerto en fa

Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : C. Scaglione. M-A Nguci, piano ;
F. Cauquil, timbales. Mackey, Debussy.
20h30. Philharmonie.
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SAISON
2022Musique
de chambre
en Sorbonne

www.concertdemidi.fr

Quatuor Voce
Deborah Nemtanu
Romain Descharmes
Florent Pujoula
Maroussia Gentet
Matvey Zheleznyakov
Marc Mauillon
Myriam Rignol
Angélique Mauillon
Antoine Laporte
Les inAttendus
...

Les vendredis à 12h15
du 28 janvier au 25 mars

MÉLOMANES, PASSIONNÉS DE MUSIQUE
CLASSIQUE, BAROQUE ET LYRIQUE.POUR TOUT CONNAÎTRE DE L'ACTUALITÉ DES CONCERTS
À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCEABONNEZ-VOUS
À CADENCES

Bon d'abonnement

Je m'abonne à Cadences (1 an – 9 numéros) au prix de 40 €

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Ci-joint mon chèque de 40 € libellé à l'ordre de
Concerts Parisiens - 21, rue Bergère - 75009 Paris

À sa guitare



Mozart, Purcell, Poulenc...

Philippe Jaroussky (contre-ténor) & Thibaut Garcia (guitare)
1 CD Warner Classics

Ce récital voix-guitare est un florilège de pièces traversant les époques. Un immense travail d'arrangement permet de donner un nouvel éclairage à des œuvres

qu'on entend habituellement avec piano. On plonge dans une atmosphère intime où la musique se révèle dans ce qu'elle a de plus essentiel. Avec un art sublime des demi-teintes, Philippe Jaroussky laisse planer sa voix sur des lignes mélodiques qui apparaissent dans toute leur sensualité. Thibaut Garcia sculpte des univers sonores avec une délicatesse et un panel de couleurs magnifiques. EG

Sherwood et Parry



Musique pour deux pianos

Duo Parnassius (Simon Callaghan et Hirouki Takenouchi).
1 CD Lyrita

L'un des meilleurs pianistes actuels, Simon Callaghan est aussi un éminent musicologue passionné par la fin du XIX^e siècle dont il excelle à exhumer et à faire revivre

les pépites enfouies sous le voile de l'oubli. Ainsi de la *Suite* et de la *Sonate pour deux pianos* de Percy Sherwood, et d'un duo inédit de Parry, toutes pages placées sous le patronage de Brahms et de Schubert. Il trouve en Hirouki Takenouchi un partenaire idéal : sensibilité et panache se conjuguent pour nous faire partager leur enthousiasme pour ces pages d'une rhétorique romantique démonstrative. MF

Soleil Noir



Airs de Rasi, Biado, Gagliano, Caccini, Peri, D'India...

Ensemble I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro (ténor & direction).
1 CD Naïve

Emiliano Gonzalez Toro en administre régulièrement la preuve : il est l'un des grands experts du *Seicento* italien de par sa profonde

connaissance de ce répertoire et, bien sûr, une adéquation de la voix aux impératifs de cette musique. Il a placé ce nouveau disque sous l'égide du ténor Francesco Rasi, créateur de l'*Orfeo* monteverdien, dont il possède l'incroyable largeur de tessiture et la virtuosité. Dans ce capiteux bouquet musical, prodigue en raretés, le chef-chanteur est littéralement porté par un ensemble instrumental dont on sent que chaque note est aussi minutieusement pensée que vécue. YT

Elsa Dreisig



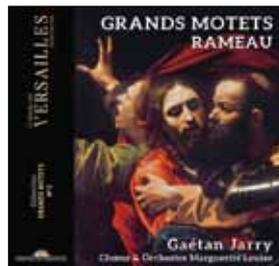
Airs de *Così fan tutte*, *Le Nozze di Figaro*, *Don Giovanni*...

Kammerorchester Basel, Louis Langrée (direction).
1 CD Warner Classics

Avec sa technique imparable, la soprano aborde un vaste répertoire mais avouons notre tendresse pour ses incursions mozartiennes.

Le programme est ambitieux, qui la voit incarner les différentes héroïnes du même opéra – par exemple, Fiordiligi, Dorabella et Despina dans *Così fan tutte*, ou surtout Donna Anna, Donna Elvira et Zerlina dans *Don Giovanni*. Règne une ligne de chant superbe et la caractérisation des personnages est à louer. Louis Langrée veille au grain, tirant de son orchestre des accents et des couleurs magnifiques. YT

Jean-Philippe Rameau



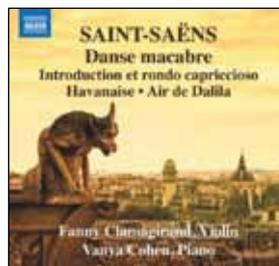
Grands motets

Chœur & Orchestre Marguerite Louise, Gaétan Jarry (direction).
Avec M. De Villoutreys, D. Witzak, M. Vidal, V. Thomas, F. Joron.
1 CD Château de Versailles Spectacles

Certes, Rameau est le génie théâtral que l'on connaît, mais il mena aussi une carrière d'église – notamment d'organiste – avant de s'imposer par ses tragédies

lyriques. Il nous reste peu de partitions de sa littérature sacrée mais ses quatre grands motets sont de véritables chefs-d'œuvre, alliant grandeur polyphonique des chœurs et lyrisme du chant soliste. Grand connaisseur de ce compositeur, Gaétan Jarry emmène brillamment des ensembles et des solistes tout aussi familiers de Rameau. YT

Camille Saint-Saëns



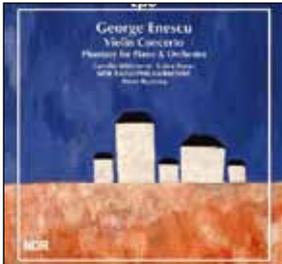
Musique pour violon et piano (transcriptions)

Fanny Clamagirand (violon)
Vanya Cohen (piano)
1 CD Naxos

Fanny Clamagirand entretient depuis toujours une relation osmotique avec Saint-Saëns et n'a pas attendu l'hommage rendu pour le

Centenaire de sa disparition pour enregistrer *Concertos* et *Sonates pour violon*. Ce disque de transcriptions parfois en Première mondiale (*Air de Dalila*) est servi par un archet racé et subtil (*Havanaise*, *Prière*, *Le Déluge*) et un jeu d'une élégance distanciée (*Caprice d'après l'Étude en forme de valse*, *Danse macabre*, *Caprice andalou*, *Introduction et rondo capriccioso*) qui sied à merveille au tempérament volontiers ludique du compositeur. MLN

Georges Enesco



Concerto pour violon, Fantaisie pour piano & orchestre.

Carolyn Widmann (violon), Luiza Borac (piano), NDR Radiophilharmonie, dir. Peter Ruzicka.
1 CD CPO

Datées respectivement de 1895 et de 1897, ces *juvenilia* montrent une incontestable invention qui réussit à captiver l'auditeur malgré des longueurs et des maladresses scolaires inévitables à cet âge. Cela pourrait s'intituler *Un Roumain à Vienne*, et les références à Brahms, idole de l'apprenti surdoué, interfèrent avec un sens spontané et atavique de la mélodie (avec en prime dans la Fantaisie, des réminiscences lisztziennes bienvenues). Un disque qui ouvre pour le connaisseur de passionnantes perspectives sur les jeunes années d'un génie. MF

Eric Coates

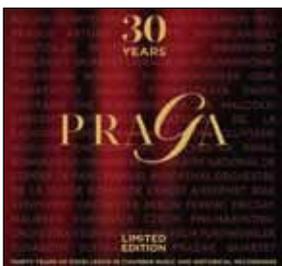


Springtime Suite, Four Ways Suite, Saxo-Rhapsody, Sleepy Lagoon.

Kenneth Edge (saxophone), Orchestre symphonique de la Radio slovaque, Andrew Penny (direction).
1 CD Naxos

Il fut le prince de la musique légère britannique, synthèse d'Elgar du jazz et d'éléments impressionnistes. Ses harmonies raffinées, ses magnifiques mélodies et son orchestre brillant lui ont valu une place de faveur dans chaque foyer au cours de la première moitié du xx^e siècle. Chinoiseries exotiques, rythmes jazzy, élan ragaillardissant de marches pleines d'entrain ou valse langoureuse chasseront les brumes mortifères qui s'attardent sur 2022 pour vous rendre espoir, optimisme et bonne humeur. MF

30 ans de Praga Digitalis



Sviatoslav Richter, Arturo Benedetti Michelangeli, Quatuor Prazak, Wilhelm Furtwängler, Ferenc Fricsay, Igor Markevitch...

Un coffret de 30 CD Praga Digitalis

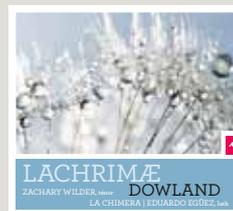
La collection « Praga Digitalis » fête ses 30 ans d'existence. À cette occasion, ressort tout un pan des archives tchèques que son fondateur, Paul-Emile Barbier (1936-2018), avait exhumé, reprenant également des enregistrements de la marque Supraphon ou de labels occidentaux. Dans cette caverne d'Ali Baba, les trésors sont multiples (comme les références du Quatuor Prazak dans Haydn, Dvořák, Janáček ou Schulhoff), sans oublier la part du domaine symphonique (avec Mravinsky, Furtwängler, Fricsay, Markevitch... ou du piano (Sviatoslav Richter, Arturo Benedetti Michelangeli en concert à Prague). MLN

20^E ANNIVERSAIRE DE L'ENSEMBLE LA CHIMERA

Eduardo Egüez, direction



NOUVEL
ALBUM
À PARAÎTRE
EN MARS



En concert Salle Gaveau le 17 mars 2022

Renseignements : 01 48 24 16 97
www.philippemaillardproductions.fr

la  música

www.lamusic.fr

[Integral]

Notre sélection de concerts et opéras à ne pas manquer au mois de mars et pour lesquels il est urgent de réserver.

Les 10, 12 & 13 mars Händel, Alcina

Opéra Royal, Versailles



Collegium 1704. Dir. : V. Luks. J. Heřman, mise en scène. Avec K. Gauvin, M. Hagen, K. Justin...

Inspiré de l'*Orlando Furioso* de l'Arioste, *Alcina* fut le dernier triomphe de Händel dans le domaine de l'opéra italien. On y découvre un univers surnaturel où règnent sortilèges et illusions. À Versailles, le chef-d'œuvre est dirigé par l'excellent Václav Luks à la tête du Collegium 1704, Karina Gauvin incarnant le rôle-titre.

De 45 à 140 € Tél. : 01 30 83 78 89.

Le 20 mars Xenakis, Alax

Philharmonie



Les Siècles. Dir. : F.-X. Roth. I. Faust, violon. Xenakis, Stravinski.

Composition pour trente musiciens divisés en trois ensembles placés aux sommets d'un triangle équilatéral, *Alax* vit le jour en 1985. L'œuvre est donnée par Les Siècles de François-Xavier Roth, que rejoindra Isabelle Faust pour interpréter la partie soliste du *Concerto pour violon* de Stravinski.

De 10 à 52 € Tél. : 01 44 84 44 84.

Les 11 & 13 mars Mozart, Idomeneo

Opéra de Massy



Chœur de l'Opéra de Metz ; Chœur, Jeune Chœur & Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. : D. Stern. B. Levy, mise en scène. Avec K. Spicer, A. Charvet...

Troisième opera seria de Mozart après *Mithridate* (1770) et *Lucio Silla* (1772), *Idomeneo* aborde le thème du rapport père-fils alors même que le compositeur vient de se libérer de la tutelle de son père. C'est ici Kresimir Spicer qui endosse le rôle-titre.

De 63 à 91 € Tél. : 01 60 13 13 13.

Le 25 mars

Beethoven, Symphonie n° 3 « Héroïque »

Maison de la Radio



Philharmonique de Radio France. Dir. : M.-W. Chung. N. Angelich, piano. Brahms.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Myung-Whun Chung met toute son intensité au service du chef-d'œuvre emblématique de Beethoven, la monumentale *Symphonie n° 3 « Héroïque »*. En seconde partie, on entendra le *Concerto pour piano n° 1* de Brahms avec Nicholas Angelich au piano.

De 10 à 77 € Tél. : 01 56 40 15 16.

Le 17 mars

Wagner, Wesendonck Lieder

Théâtre des Champs-Élysées



Orchestre National de France. Dir. : C. Măcelaru. M. Goerne, baryton. Strauss, Wagner, Webern, Schubert.

Intitulés en référence à Mathilde Wesendonck, muse de Wagner qui en signe les poèmes et qui fut aussi l'inspiratrice de *Tristan et Isolde*, les *Wesendonck Lieder* sont un cycle mémorable. Le baryton Matthias Goerne nous en donne sa version aux côtés de l'Orchestre National de France.

De 5 à 85 € Tél. : 01 49 52 50 50.

Le 26 mars

Alexandre Kantorow, piano

Maison de la Radio



Liszt, Scriabine, Schumann, Bach.

Le jeune pianiste français qui avait remporté en 2019 la médaille d'or du prestigieux Concours Tchaïkovski est en résidence à la Maison de la Radio. Il propose un programme ambitieux à la hauteur de son talent avec plusieurs extraits des *Années de pèlerinage* de Liszt (dont « *Après une lecture de Dante* ») ou encore la *Sonate n° 1* de Schumann.

De 10 à 26 € Tél. : 01 56 40 15 16.

CENTRE CHOPIN

PIANO ACOUSTIQUE - NUMÉRIQUE - AUDIO PRO



Piano acoustique



Piano numérique



Audio Pro

Le grand magasin du piano

Une entreprise française à taille humaine.
Une équipe de professionnels à votre écoute.
Notre priorité, la qualité de service.

Centre Chopin Paris 20ème - TEL : 01 43 58 05 45 | Centre Chopin Boulogne - TEL : 01 46 10 44 77
Ouvert du mardi au samedi de 10h00 à 19h00 sans interruption

www.centre-chopin.com

Poignardées, empoisonnées, éventrées, brûlées vives, suicidées, défenestrées, étranglées...

À L'OPÉRA, ET SI DRAME NE RIMAIT PLUS AVEC DAME ?

NO(S) DAMES

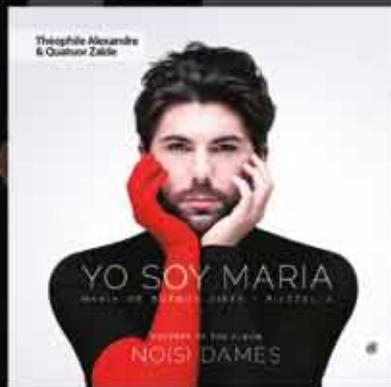
THEOPHILE ALEXANDRE & QUATUOR ZAÏDE

Aux femmes la direction musicale, à l'homme les agonies d'amour... En renversant les rôles, le contre-ténor Théophile ALEXANDRE et le quatuor à cordes ZAÏDE signent une relecture singulière des arias de divas : un hommage universel aux héroïnes d'opéra, célébrant pour la première fois les airs de Carmen, Norma, Maïnon, Violetta... Au-delà de leurs fatalités de genre.

Mise en scène | Pierre-Emmanuel ROUSSEAU

Co-production | Opéra de Limoges & Le Volcan du Havre

NOUVEL ALBUM ET PREMIER SINGLE DISPONIBLES



NOUVEAU SPECTACLE EN TOURNÉE

Première 18 Janv 22 | LE VOLCAN DU HAVRE

20 Janv 22 | THÉÂTRE DE VESOUL

08 Fév 22 | THÉÂTRE DE COURBEVOIE

15 Fév 22 | THÉÂTRE DE MARCOUSSIS

18 Fév 22 | OPÉRA DE LIMOGES

18 Mars 22 | SCÈNE NATIONALE D'ÉVREUX